



**Universität  
Zürich** UZH

**Institut de Criminologie**

---

# **Sondage au sujet des expériences et opinions sur la criminalité en Suisse**

**Analyses dans le cadre du sondage national de victimisation 2011**

Martin Killias, Silvia Staubli, Lorenz Biberstein, Matthias Bänziger, Sandro Iadanza

Universität Zürich  
Rechtswissenschaftliches Institut  
Kriminologisches Institut  
Rämistrasse 74 / 39  
CH-8001 Zürich

Telefon +41 44 634 30 68  
[www.rwi.uzh.ch/killias](http://www.rwi.uzh.ch/killias)

# Table des matières

## Préface

---

## Méthodologie

---

<b>1 Sondage national de victimisation 2011</b>	<b>4</b>
1.1 Contexte du sondage national de victimisation	4
1.2 Structure du sondage	5
1.2.1 Méthode du sondage et tirage de l'échantillon	5
1.2.2 Prise de contact avec les personnes choisies	6
1.2.3 Pondération	6
1.3 Présentation des résultats	7
1.3.1 Réponses manquantes / invalides	7
1.3.2 Prévalence	7
1.3.3 Comparaisons	8

<b>2 Sondage en Suisse</b>	<b>8</b>
2.1 Population interrogée	8
2.2 Manière d'interroger et taux de réponses	8

## Résultats

---

<b>3 Victimisation</b>	<b>9</b>
3.1 Délits contre les biens personnels	9
3.1.1 Vol de véhicule et d'objets dans la voiture (voiture, moto, vélo)	9
3.1.2 Cambriolage et tentative de cambriolage	10
3.1.3 Vol de biens personnels	11
3.2 Délits contre l'intégrité personnelle	12
3.2.1 Brigandage	12
3.2.2 Victimisation sexuelle	13
3.2.3 Violence et menaces	14
3.3 Violence domestique	15
3.4 Activités illégales sur Internet	16
3.5 Actes frauduleux	16
3.5.1 Actes frauduleux en tant que consommateur/trice	16
3.5.2 Fraude par carte de crédit ou de banque	17
3.5.3 Usurpation d'identité	17

<b>4 Rapport avec les pouvoirs publics</b>	<b>17</b>
--	-----------

---

4.1 Taux de reportabilité et satisfaction des victimes en ce qui concerne le traitement du cas	17
4.2 Perception et appréciation du travail général de la police	18
4.3 Contacts et expériences avec des services d'aide aux victimes	22
<b>5 Sentiment de sécurité</b>	<b>22</b>
5.1 Où et à quel degré les interviewés se sentent-ils en sécurité?	22
5.1.1 Dans la rue	22
5.1.2 Lors d'événements sportifs	25
5.1.3 Dans le trafic	25
5.2 Risques personnels / mesures de protection	26
5.3 Problèmes à résoudre et mesures pour la circulation routière	26
<b>Conclusion</b>	
<b>Bibliographie</b>	
<b>Annexes</b>	

## Préface

Commandé par la Conférence des directrices et directeurs des départements cantonaux de justice et police (CCDJP), le sondage suisse de victimisation 2011 a été exécuté sous la direction de la police cantonale bernoise et de l'Institut de criminologie de l'Université de Zurich. Ce sondage renoue avec la tradition des anciens *International Crime Victimization Surveys* (ICVS) et se base sur un échantillon de 2'000 interrogés. Pour les cantons et les communes, il y avait la possibilité de participer dans le cadre de cette étude nationale avec une étude approfondie. 7 cantons, 17 communes bernoises, trois communes zurichoises ainsi que les villes de Schaffhouse et de Neuchâtel ont saisi l'opportunité d'effectuer une étude approfondie sur la victimisation subie sur leur territoire (cf. annexe, Tableau 53). Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet dans le chapitre consacré à la méthodologie. La partie « Résultats » permettra, pour sa part, une vue détaillée des expériences de victimisation, du rapport avec les pouvoirs publics et du sentiment de sécurité des personnes interviewées. Pour finir, les résultats seront résumés et interprétés.

## Méthodologie

### **1 Sondage national de victimisation 2011**

#### **1.1 Contexte du sondage national de victimisation**

Les sondages internationaux de victimisation (International Crime Victimization Surveys, ICVS) ont débuté en 1989 (van Dijk/Mayhew/Killias 1990). Ils ont été élaborés sur la base du sondage de victimisation en Suisse (Killias 1987) - réalisé à l'aide d'interviews assistées par ordinateur - qui était alors un des sondages les plus vastes en la matière. L'ICVS a été répliqué en 1996, 2000 et 2005. La Suisse y a participé à chaque fois avec d'importants échantillons. A l'exception de l'année 1998, les sondages suisses ont toujours été menés en même temps et en coordination avec les ICVS.

En 2005, l'Union Européenne a « revisité » l'ICVS afin de l'adapter à ses buts et à son engagement en matière de sécurité intérieure dans les pays européens. Des experts ont été engagés et des groupes de travail ont été constitués afin d'adapter la méthodologie et le contenu du sondage. Ceci a entraîné des retards considérables. Finalement, la « réédition » de l'ICVS a été lancée en 2010 en Allemagne, en Angleterre et au Pays de Galles, au Danemark, en Suède, aux Pays-Bas ainsi qu'au Canada. Le but premier était de tester les différentes innovations technologiques, telles que, par exemple, la transition partielle vers des interviews en ligne. La Suisse, tout comme le reste de l'Europe ne connaissait plus de tels sondages depuis 2005. De ce fait, même si notre pays n'avait pas participé à la conception de cette dernière étude, il paraissait important de lancer également une nouvelle édition de ce sondage au niveau national en coordonnant nos efforts avec ceux de ces six pays.

Par la suite, les responsables de l'étude des six pays ont effectué des réductions considérables de leur sondage. Inversement, notre équipe, les responsables de la police cantonale bernoise qui ont suivi le sondage au nom de la CCDJP et la police cantonale zurichoise ont élargi la liste de questions. A l'exception des questions de victimisation, les points de convergence entre l'étude des six pays et notre sondage ont donc été fortement réduits. Les comparaisons internationales se limitent aujourd'hui aux sondages antérieurs. De plus, certains problèmes apparus lors de la mise en œuvre du

sondage dans certains pays ont eu pour conséquence un taux de participation parfois inférieur à 10 pourcent rendant, de fait, toute comparaison encore plus difficile.

Néanmoins, la simultanéité de notre sondage avec celui des six pays a été bénéfique pour la Suisse. En effet, les expériences négatives faites d'un point de vue méthodologique à l'étranger ont permis d'améliorer notre sondage national. La combinaison des interviews par téléphone et en ligne a d'ailleurs été un franc succès. De plus, après une pause de six ans (donc depuis 2005), un nouveau sondage s'imposait afin de donner suite à la série d'études commencée en 1984/7. En outre, la réorganisation de la statistique policière (KRISTA) en 2009 avait rendu la comparaison avec les années précédentes pratiquement impossible, d'où l'utilité de sondages tels que l'ICVS pour révéler la tendance des différentes formes de criminalité au fil des ans.

Le sondage auprès de la population est l'illustration d'une certaine « tradition » des études suisses qui ont pour habitude de s'intéresser aux phénomènes d'un point de vue national mais également d'un point de vue plus local. Ce sondage national a été financé par tous les corps de polices cantonales selon une clé de répartition définie par la CCDJP. Chaque canton et commune avait la possibilité de participer, à ses frais, à un sondage approfondi (cf. annexe, Tableau 53). L'Office fédéral de la justice a également apporté sa contribution avec une étude supplémentaire en matière de violence domestique. Les résultats de cette étude feront l'objet d'un autre rapport. Il avait également été projeté d'évaluer l'appréciation du nouveau Code Pénal par les répondants au sondage mais ceci a été refusé par l'Office fédéral de la justice.

## **1.2 Structure du sondage**

### **1.2.1 Méthode du sondage et tirage de l'échantillon**

Après que l'interview téléphonique assistée par ordinateur (CATI : computer assisted telephone interview) se soit imposée dans les années 1980, une vaste discussion concernant la méthode adéquate pour les sondages a été lancée en Europe. Ce qui en est ressorti c'est qu'en fin de compte la méthode influence peu les résultats. En effet, la structure du questionnaire ainsi que certaines modalités relatives à la situation de l'interview semblent plus importantes (cf. Killias/Kuhn/Aebi 2011, Rz 246). Depuis lors, suite à l'apparition des téléphones portables, la situation est devenue plus compliquée. Une nouvelle appréciation de la situation et, de fait, une nouvelle orientation se sont imposées. Outre les interviews par téléphone, l'utilisation croissante des ordinateurs et d'Internet dans les ménages présente de nouvelles possibilités d'atteindre les personnes cibles. Puisque l'accès à Internet et au téléphone n'est pas identique parmi la population, une combinaison de sondages en ligne et par téléphone semble par conséquent raisonnable.

Ces réflexions ont donc amené les responsables de l'étude des six pays à envisager une combinaison de ces deux méthodes. Chaque pays a adopté une procédure différente en fonction de la disponibilité des annuaires téléphoniques et adresses électroniques. En Suisse, il semblait opportun de se baser avant tout sur le registre de la population qui est, dans la plupart des cantons, administré au niveau communal. Dans un premier temps, nous avons choisi aléatoirement 199 communes selon une procédure élaborée par l'Institut de sociologie de l'Université de Berne (Jann 2007) qui permet de tirer un échantillon relativement représentatif de la population suisse. Pour effectuer ceci, nous avons pris contact avec 199 administrations communales et les administrations cantonales des cantons de Bâle-Ville et de Genève pour l'étude nationale, ainsi qu'avec d'autres communes pour les différentes

études approfondies. Dans le canton de Berne, le triage des adresses s'est effectué aussi directement auprès des services cantonaux. Ainsi, des problèmes – comme dans d'autres cantons où quelques communes ont refusé de participer – ont pu être évités.

Dans les autres cantons, chaque commune a choisi en fonction de sa taille un certain nombre d'adresses et les a transmises à l'Institut de criminologie. Se basant sur des annuaires publics, les collaborateurs de notre institut ont ensuite cherché les numéros de téléphone correspondant et les ont transmis à l'institut de sondage gfs-zürich. Les personnes pour lesquelles nous avons trouvé un numéro de téléphone ont ensuite reçu une lettre. Afin de clarifier si le fait de se limiter à ces personnes influençait les résultats, nous avons envoyé cette lettre à toutes les personnes sur les listes des villes de Schaffhouse et de Zurich, indépendamment du fait qu'elles soient joignables par téléphone ou non. L'évaluation montre que la procédure en question influence à peine les résultats. Cependant, il faudrait encore tester ceci de manière expérimentale.

### **1.2.2 Prise de contact avec les personnes choisies**

Environ deux semaines avant le début des interviews, les personnes choisies ont reçu une lettre qui les informait de la démarche du projet et les encourageait à y participer. La lettre contenait, entre autres, le lien Internet pour compléter le questionnaire directement en ligne. Celle-ci était accompagnée d'une lettre signée par le commandant de la police respective dans laquelle l'importance d'un tel sondage était soulignée et la participation des répondants était à nouveau sollicitée. Dans certains cantons, nous n'avons pas pu obtenir de telles lettres dans un délai raisonnable. Lorsque celles-ci ont été disponibles (comme dans le canton de Berne), le taux de participation à notre sondage s'est élevé à 55.1% contre seulement 60.2% dans les autres cantons.

Les résultats témoignent de l'efficacité de la procédure choisie. Le taux de participation est en effet assez élevé. Ce succès est dû avant tout à l'utilisation des deux méthodes de sondage ainsi qu'aux lettres de soutien des commandants de police.

Etant donné que les participants ont été choisis sur la base des registres de la population (et non sur la base des annuaires comme dans les anciens sondages) - c.à.d. que le contrôle des habitants s'est servi d'une liste avec toutes les personnes âgées de 16 ans ou plus – il est possible que plus d'une personne par ménage ait été interrogée. Ceci doit être pris en compte lors de l'interprétation des probabilités de victimisation. Il ne faut donc pas considérer ces taux au niveau des ménages mais au niveau de la population totale.

### **1.2.3 Pondération**

La population interrogée ne correspond que très rarement à la population réelle. La distribution a donc été corrigée grâce à un ajustement statistique nommé pondération qui se base sur le nombre de personnes interviewées et la taille de la population communale. En ce qui concerne le sexe, nous avons utilisé la distribution habituellement employée dans la recherche, à savoir celle de 50-50% et pour l'âge, la distribution suivante : 0-39 ans : 45% ; 40-64 ans : 35% ; 65 ans et plus : 20%.

### 1.3 Présentation des résultats

#### 1.3.1 Réponses manquantes / invalides

La plupart des questions contenaient une catégorie de réponse « Ne sait pas / Sans réponse ». Cette catégorie doit être traitée différemment selon le genre de questions posées et le type de réponses données. Si peu de personnes ont utilisé l'option de réponse « Ne sait pas / Sans réponse », celles-ci peuvent être traitées comme des « valeurs manquantes », c.à.d. que seules les réponses valides sont considérées. Si plus de personnes, par exemple la moitié, font partie de cette catégorie, ceci peut avoir une grande influence sur les pourcentages calculés. Par exemple, si 50% des personnes interviewées ont répondu « Ne sait pas / Sans réponse » et que les 50% de réponses valides correspondent à la catégorie « oui », cela signifie qu'il n'y a que 25% des personnes interrogées qui ont répondu « oui ». Ces cas sont mentionnés dans le rapport.

En principe, tous les pourcentages sont accompagnés du nombre de cas, qui doit également être pris en considération. Si ce dernier est faible, il faut éviter d'aller trop loin dans l'interprétation des pourcentages.

#### 1.3.2 Prévalence

La prévalence indique le nombre de personnes d'un groupe qui présentent une certaine caractéristique. Dans le cas du sondage de victimisation, elle indique le pourcentage de personnes interrogées (ou, par exemple, dans le cas de vol des véhicules, le pourcentage de personnes qui *possédaient* un véhicule) qui ont fait une expérience de victimisation dans un certain laps de temps. La prévalence sur une année donne le nombre de cas dans l'intervalle d'une année (2009, 2010 ou 2011). La prévalence sur cinq ans indique le nombre de cas au cours des cinq dernières années (de 2006 à 2010). La probabilité qu'une personne ait été victime d'un délit augmente en fonction de la période de temps étudiée. En effet, la prévalence sur cinq ans est normalement plus élevée que celle sur un an. Pour cette raison, seules les prévalences sur cinq ans ont été considérées pour calculer les rapports entre les variables sexe, âge, nationalité<sup>1</sup> et revenu du ménage.

Les questions de détail n'ont concerné que le dernier cas vécu et n'ont été posées que si le cas s'est produit après 2008. Il ne faut pas tirer de conclusions hâtives à partir de différences de prévalence sur un an entre 2009 et 2010 puisque les deux points de mesures sont trop proches l'un de l'autre et que le nombre de cas est souvent trop petit. La prévalence 2011 est citée par souci de complétude mais elle concerne uniquement les mois précédant la fin de l'étude dans la commune respective. Cette période peut donc différer suivant les communes.

Les résultats ont été considérés comme significatifs et sont cités dans les tableaux uniquement si la probabilité de se tromper est inférieure à 5%. Pour souligner les différences parfois conséquentes - par exemple entre sexes dans les cas de victimisation sexuelle - les expériences faites selon le sexe et l'âge sont toujours indiquées, indépendamment des conditions mentionnées.

<sup>1</sup> La catégorie „nationalité“ compare les Suisses avec des citoyens d'autres pays vivant en Suisse.

### 1.3.3 Comparaisons

Dans le chapitre 3, nous présenterons également les taux des anciens sondages de victimisation suisses et européens pour chaque délit (ceux-ci sont résumés dans l'annexe, Tableau 50, Tableau 51 et Tableau 52). Afin de pouvoir estimer si les différences entre les données actuelles et les anciennes sont significatives, il faut calculer les intervalles de confiance à l'aide du Tableau 54 (taille de l'échantillon 2'000). Une différence entre deux pourcentages est significative si l'intervalle de confiance d'une valeur ne se recoupe pas avec celui de l'autre. En raison de la taille relativement petite des échantillons (comme ici et encore plus dans les études approfondies), il se peut qu'en utilisant un seuil de 5% pour le risque d'erreur, certaines différences pertinentes ne soient pas significatives. C'est pourquoi on peut également considérer le seuil à 10%.

## 2 Sondage en Suisse

### 2.1 Population interrogée

Le Tableau 1 donne une vue d'ensemble de la population interrogée avant pondération (la distribution effective des personnes interrogées). Le Tableau 2 donne une estimation de la population après pondération. La pondération permet de faire diminuer le pourcentage de femmes ainsi que celui des personnes âgées de plus de 39 ans et d'augmenter celui des hommes et des personnes plus jeunes, donnant ainsi un point de vue plus représentatif de la population suisse.

Tableau 1 : Population interrogée avant pondération (selon l'âge et le sexe en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Catégorie d'âge	m	f	Globalement
jeune (16-25 ans)	12.4 (120)	12.1 (130)	12.3 (250)
moyenne (26-39 ans)	19.1 (184)	22.0 (236)	20.6 (420)
aînée (>39 ans)	68.5 (660)	65.8 (705)	67.1 (1'365)
Total	100 (964)	100 (1'071)	100 (2'035)

Tableau 2 : Population interrogée après pondération (selon l'âge et le sexe en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Catégorie d'âge	m	f	Globalement
jeune (16-25 ans)	17.8 (181)	16.0 (163)	16.9 (344)
moyenne (26-39 ans)	27.2 (277)	29.1 (296)	28.1 (573)
aînée (>39 ans)	55.0 (560)	54.9 (559)	55.0 (1'119)
Total	100 (1'018)	100 (1'018)	100 (2'036)

### 2.2 Manière d'interroger et taux de réponses

Le Tableau 3 montre la manière dont la population a participé. Un peu plus que la moitié a rempli le questionnaire sur Internet (CAWI) et l'autre moitié par téléphone (CATI). Les personnes entre 26 et 39 ans et les hommes ont participé plus souvent via Internet que les autres personnes.

Tableau 3 : Manière de participer au sondage (selon l'âge et le sexe en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	<26 ans	26-39 ans	>39 ans	m	f	Globalement
CAWI	59.6 (149)	63.3 (266)	50.2 (685)	57.7 (566)	50.8 (544)	54.1 (1'100)
CATI	40.4 (101)	36.7 (154)	49.8 (680)	42.3 (409)	49.2 (526)	45.9 (935)
Total	100 (250)	100 (420)	100 (1'365)	100 (965)	100 (1'070)	100 (2'035)

Le taux de réponse est le rapport entre les interviews réalisées et toutes les adresses valides dans l'échantillon. Il est satisfaisant puisqu'il s'élève à 59.6%.

## Résultats

### 3 Victimisation

#### 3.1 Délits contre les biens personnels

##### 3.1.1 Vol de véhicule et d'objets dans la voiture (voiture, moto, vélo)

La question<sup>2</sup> suivante a été posée aux interviewés : « Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, vous-même ou un membre de votre ménage s'est-il fait voler sa voiture (incl. camion) / moto (incl. scooter) / vélo? ».

Au cours des 5 dernières années, 1.4% des personnes interrogées ont été victimes d'un vol de voiture, 6.8% d'un vol de moto, 24.3% d'un vol de vélo et 10.1% d'un vol d'objet dans la voiture (Tableau 4). Sur un an, les vols de voiture se chiffrent à 0.1% en 2009 et 0.2% en 2010, les vols de moto à 1.8% et 2.0%, les vols de vélos à 7.3% et 7.1% et les vols d'objet dans la voiture à 2.4% pour les deux années (Tableau 5).

Tableau 4 : Prévalence sur un an pour vol de véhicule et d'objets dans la voiture (sur 100 détenteurs du véhicule correspondant, nombre de cas entre parenthèses)

Vol	Voiture	Moto	Vélo	Objets dans véhicule
2009	0.1 (2)	1.8 (11)	7.3 (119)	2.4 (39)
2010	0.2 (4)	2.0 (12)	7.1 (115)	2.4 (39)
2011	0.1 (2)	0.9 (6)	1.3 (22)	0.8 (13)

2011 englobe les mois de janvier à juillet

Tableau 5 : Prévalence sur cinq ans pour vol de véhicule et d'objets dans la voiture (sur 100 détenteurs du véhicule correspondant, nombre de cas entre parenthèses)

Vol	Voiture	Moto	Vélo	Objets dans véhicule
5 ans	1.4 (23)	6.8 (42)	24.3 (396)	10.1 (168)

Les taux de vol de voiture sont légèrement plus élevés que ceux des années précédentes. Par contre, les vols d'objets dans la voiture et de moto n'ont guère augmenté, voire même ont diminué. Ceci peut éventuellement être expliqué par l'amélioration des systèmes de sécurisation. Cependant, le taux de vols de vélo sur cinq ans a clairement augmenté (Tableau 6).

<sup>5</sup> des 7 vols de voiture et 21 des 27 vols de moto se sont produits à la maison ou à proximité et le reste ailleurs dans le pays. 45.8% des derniers 213 vols de vélo ont été commis à la maison ou à proximité, 26.1% à la gare, 17.9% sur un parking public, 9.4% ailleurs dans le pays et finalement 0.7% à l'étranger (Tableau 7).

<sup>2</sup> Seules les personnes qui avaient (elles-mêmes, ou quelqu'un dans leur ménage) un véhicule à leur disposition au cours des 5 dernières années ont été interrogées à ce sujet.

<sup>3</sup> Les questions consécutives (précisions sur les délits telles que le lieu, les auteurs, les conséquences, etc.) ne concernent que le dernier cas après 2008. Les multi-victimes ne se prononcent donc que sur le dernier cas subi.

Tableau 6 : Prévalences pour vol de véhicule lors des anciens sondages de victimisation en Suisse et en Europe (sur 100 détenteurs du véhicule correspondant; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2010)

	Suisse				Europe*
	1995	1997	1999	2004	1995-2004
Vol de voiture (1 an)	0.0	0.2	0.4	0.2	-
Vol de voiture (5 ans)	0.5	0.5	1.7	1.0	3.8
Vol d'objets dans la voiture (1 an)	3.7	2.0	2.1	3.7	-
Vol d'objets dans la voiture (5 ans)	7.0	8.4	8.5	10.6	-
Vol de moto (1 an)	4.4	1.4	1.0	3.2	-
Vol de moto (5 ans)	-	-	6.7	6.7	-
Vol de vélo (1 an)	8.9	5.9	6.5	6.4	-
Vol de vélo (5 ans)	-	-	17.1	18.9	-

\* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

Tableau 7 : Lieu du dernier vol de vélo (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

A la maison ou à proximité	45.8 (97)
A la gare	26.1 (56)
Sur un parking public	17.9 (38)
Ailleurs dans le pays	9.4 (20)
A l'étranger	0.7 (2)

Nous avons demandé aux victimes comment elles avaient sécurisés leurs vélos (plusieurs réponses possibles). 34.5% avaient utilisé un antivol supplémentaire sans l'attacher à un support, 24.2% ne les avaient pas du tout sécurisés, 21.1% avaient utilisé un antivol supplémentaire attaché à un support, 15.3% les avaient sécurisés grâce à un antivol fixe et 9.6% les avaient enfermés dans une pièce ou une station à bicyclette (Tableau 8).

Tableau 8 : Sécurisation des bicyclettes volées (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Antivol supplémentaire (sans être attaché à un support)	34.5 (73)
Bicyclette pas du tout sécurisée	24.2 (51)
Antivol supplémentaire attaché à un support pour bicyclettes / un signal ou autre	21.1 (45)
Antivol fixe sur la bicyclette	15.3 (32)
Enfermée dans une pièce / une station à bicyclette	9.6 (20)

Plusieurs réponses possibles

### 3.1.2 Cambriolage et tentative de cambriolage

Pour ces délits, les questions étaient les suivantes : « Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, quelqu'un s'est-il introduit dans votre habitation sans autorisation pour y voler ou essayer d'y voler quelque chose ? Ne pas compter ici votre garage, votre grenier ou votre cave » ainsi que « Avez-vous eu des indices qu'au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, quelqu'un a essayé de pénétrer par effraction dans votre habitation mais sans succès ? ».

Au cours des 5 dernières années, environ 7% des personnes interrogées ont été victimes d'un cambriolage ou d'une tentative de cambriolage (Tableau 10). En 2009 et 2010, 1.9% des personnes interrogées ont été victimes d'un cambriolage alors que 1.8% et 2.6% de ces personnes ont été victimes d'une tentative de cambriolage (Tableau 9).

Tableau 9 : Prévalence sur un an pour cambriolage et tentative de cambriolage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Cambriolage	Tentative de cambriolage
2009	1.9 (39)	1.8 (37)
2010	1.9 (38)	2.6 (52)
2011	0.7 (15)	0.7 (14)

2011 englobe les mois de janvier à juillet

Tableau 10 : Prévalence sur cinq ans pour cambriolage et tentative de cambriolage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Cambriolage	Tentative de cambriolage
5 ans	7.1 (144)	7.0 (142)

Les taux actuels sont plus élevés qu'autrefois et se sont approchés de la moyenne européenne (Tableau 11). Ceci est également vrai pour les tentatives de cambriolage qui connaissent un taux sur 5 ans de 4.7% en 2005 ainsi qu'un taux sur un an de 0.9% en 2004 et 2.6% en 2010.

Tableau 11 : Prévalences pour cambriolage lors des anciens sondages de victimisation en Suisse et en Europe (en pourcentage; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2010)

	Suisse				Europe*
	1995	1997	1999	2004	1995-2004
1 an	1.3	1.5	1.1	1.1	-
5 ans	5.8	4.8	5.0	5.1	7.0

\* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

Nous avons ensuite demandé où le cambriolage avait eu lieu lors du dernier cas et comment le lieu avait été sécurisé. Dans 41.2% des cas (35 cas sur 85), il s'agissait d'un appartement et, dans autant de cas, d'une maison individuelle. Dans 16.5% des cas, il s'agissait d'un autre type de lieu. Parmi les lieux où aucune protection spéciale n'avait été mise en place (67 cas), 26.9% des fenêtres ou portes n'étaient pas fermées à clé. 12 lieux bénéficiaient d'une protection spéciale (comme, par exemple, une serrure multiple ou un verre de sécurité). Un lieu avait des accès (fenêtres ou portes) non fermés. 47.2% des tentatives de cambriolage (42 sur 89) se sont produites dans des appartements, 38.2% dans des maisons individuelles et 14.6% dans d'autres types de lieu. Les accès de 92.3% de lieux étaient fermés. Dans 4 cas, les accès n'étaient pas fermés à clé et dans 32 (35.2%) il y avait une protection spéciale. Après avoir subi un cambriolage, 57.1% des victimes (49) ont amélioré la sécurité du lieu en question. Dans le cas des tentatives, 41.3% (37) l'ont améliorée.

### 3.1.3 Vol de biens personnels

Nous avons demandé aux personnes interrogées: « Il existe beaucoup de types de vols de biens personnels, tels que les actes de pickpocket ou les vols de porte-monnaie, portefeuille, vêtements, bijoux, équipement de sport, etc. Cela peut arriver au travail, à l'école, dans un bar, dans les transports en commun, sur la plage ou dans la rue. Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, avez-vous été personnellement (donc pas un autre membre de votre ménage) victime d'un tel vol ? ».

Environ 5% des personnes interrogées indiquent avoir été victime d'un vol de biens personnels durant l'année 2009 ou 2010. Le taux sur 5 ans s'élève à 15.4% (Tableau 12). Les moins de 26 ans ont été significativement plus souvent victimes de vol que les personnes plus âgées.

33.8% (72) des derniers 214 vols se sont produits à la maison ou à proximité, 55.4% (119) ailleurs dans le pays et 9.3% (20) à l'étranger. 3 personnes n'ont pas pu se prononcer sur le lieu des faits. Dans 54.5% des cas, il s'agissait d'un vol à la tire. Le but principal était le portemonnaie (76), suivi du téléphone portable (30), du sac entier (6), des vêtements ou des bijoux (5) et des affaires de sport (2). Dans 24 cas, il s'agissait d'autre chose.

Tableau 12 : Prévalence sur un et cinq ans pour vol de biens personnels selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Suisse	20.1 (69)***	17.7 (101)**	12.9 (144)	14.8 (151)	16.0 (163)	5.0 (101)	5.1 (104)	1.8 (36)	15.4 (314)

2011 englobe les mois de janvier à juillet

Âge & sexe : sur 5 ans

Âge : \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1) – (3), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (2) – (3)

Les taux actuels se situent dans le même ordre de grandeur que ceux des anciens sondages en Suisse (Tableau 13). En outre, on constate un taux de vol à l'étranger relativement bas (9.3%). Dans le sondage de 1984/87, environ 20% des vols se sont produits à l'étranger (Killias 1989).

Tableau 13 : Prévalence pour vol simple lors des anciens sondages en Suisse (en pourcentage, Killias et al. 2007)

Vol simple	1999	2004
1 an	4.4	5.9
5 ans	15.0	16.0

### 3.2 Délits contre l'intégrité personnelle

#### 3.2.1 Brigandage

Le « brigandage » est un vol avec utilisation ou menaces de violence. Environ 1% des personnes interrogées ont indiqué, avoir subi un brigandage au cours de l'année 2009 ou 2010. Au cours des 5 dernières années, 2.2% ont été victimes de brigandage (Tableau 14). Les hommes et les moins de 26 ans ont été concernés 2 fois plus souvent que les femmes et les plus de 39 ans.

Tableau 14 : Prévalence sur un et cinq ans pour brigandage selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Suisse	3.5 (12)*	2.3 (13)	1.7 (19)	3.0 (31)**	1.3 (13)	0.9 (18)	1.0 (21)	-	2.2 (44)

2011 englobe les mois de janvier à juillet

Âge & sexe : sur 5 ans

Âge : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (3)

Sexe : \*\* diff. sig. (p<0.01)

La prévalence sur cinq ans est plus haute que celles des anciens sondages suisses mais n'a cependant pas atteint la moyenne européenne (Tableau 15).

Tableau 15 : Prévalences pour brigandage lors des anciens sondages de victimisation en Suisse et en Europe (en pourcentage, Killias et al. 2007, Aebi et al. 2010)

	Suisse				Europe*
	1995	1997	1999	2004	1995-2004
1 an	0.8	0.3	0.6	0.7	-
5 ans	1.6	1.0	1.4	2.1	3.7

\* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

Environ la moitié des derniers 39 cas se sont produits quelque part dans le pays, un tiers (13) à la maison ou à proximité et 5 cas (12.6%) à l'étranger (une personne ne s'est pas prononcée). Les auteurs ont utilisé un couteau dans 11 cas (27.3%) et un autre objet comme arme dans 4 cas (10.1%). Dans 15 cas (38.7%), la victime a été attaquée par deux personnes, dans 10 cas (26.4%) par une seule personne et dans 9 cas (22.2%) par trois personnes ou plus (12.7% soit 5 personnes ne se sont pas prononcées). 28 victimes (72.4%) ne connaissaient pas les auteurs, 5 (11.6%) ne les ont pas vu, 4 (10.9%) connaissaient au moins un auteur de nom et 1 victime (2.5%) connaissait au moins un auteur de vue (1 personne ne s'est pas prononcée). Selon 18 victimes (45.4%), leur auteur était sous influence d'alcool ou

de drogue au moment des faits et 5 pensent qu’elles ont été attaquées à cause de leur nationalité, race, couleur de peau, foi ou orientation sexuelle.

### 3.2.2 Victimisation sexuelle

Pour ce type de délits, la question suivante a été posée : « Parfois, certains individus saisissent, touchent ou attaquent d'autres personnes de façon agressive pour des raisons sexuelles. Ceci peut arriver dans leur habitation ou ailleurs, par exemple dans un bar, dans la rue, à l'école, dans les transports en commun, au cinéma, sur la plage ou au travail. Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, quelqu'un a-t-il agi ainsi avec vous (pas avec un autre membre de votre ménage) ? ».

0.9% des personnes interrogées ont indiqué avoir subi une victimisation sexuelle en 2009. 1.2% déclarent avoir été victime de ce type de délits en 2010. La prévalence sur 5 ans a atteint 2.9% (60). Les femmes ont été significativement plus souvent victimes que les hommes et les plus de 39 ans significativement moins souvent que les personnes plus jeunes (Tableau 16). 18 des dernières 43 agressions se sont produites pendant une activité de loisir, 5 sur le trajet de travail, au travail ou chez quelqu'un d'autre, 2 à la maison, 1 dans un centre de commerce ou dans un parc et, finalement, 6 ailleurs. 17 victimes (38.6%) connaissaient au moins un auteur de nom et 2 (5.5%) au moins un auteur de vue. Dans 3 cas, les auteurs ont utilisé une arme (ni un couteau ni une arme à feu). Trois victimes pensent que l'attaque était due à leur nationalité, race, couleur de peau, foi ou orientation sexuelle.

Tableau 16 : Prévalence sur un et cinq ans pour victimisation sexuelle selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Suisse	5.8 (20)	4.0 (23)	1.4 (16)***	0.6 (6)***	5.3 (54)	0.9 (19)	1.2 (24)	0.8 (16)	2.9 (60)

2011 englobe les mois de janvier à juillet  
 Âge & sexe : sur 5 ans  
 Âge : \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) – (3)  
 Sexe : \*\*\* diff. sig. (p<0.001)

Le taux de victimisation sexuelle des femmes se situe dans le même ordre de grandeur que ceux des anciens sondages de victimisation en Suisse (Tableau 17).

Tableau 17 : Prévalences pour victimisation sexuelle des **femmes** lors des anciens sondages de victimisation en Suisse et en Europe (en pourcentage ; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2010)

	Suisse				Europe*
	1995	1997	1999	2004	1995-2004
1 an	3.3	1.4	1.9	2.8	-
5 ans	9.6	4.4	4.8	6.0	6.3

\* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

En outre, les victimes féminines ont été demandées, ce qui s’est passé exactement, à savoir un viol (rapport sexuel et sexuel oral), tentative de viol, baiser ou attouchements sexuels ainsi que harcèlement sexuel verbal. Puisque il y a seulement peu de cas de victimisation sexuelle dans l'échantillon national, pondéré selon l'âge, le sexe et le domicile (N=1'018 femmes), nous avons également considéré pour cette question l'échantillon non-pondéré, plus conséquent (y compris les études approfondies dans les cantons et communes, N=8'258 femmes). Le taux des viols consommés est resté stable par rapport au dernier sondage suisse mené en 2004. Par contre, le taux des tentatives de viol et les attouchements sexuels ont augmenté et les harcèlements verbaux ont diminué (Tableau 18). Les abus sont alors devenus plus agressifs. Cependant il faut signaler, que les questions dans les deux sondages n'étaient pas tout à fait les mêmes.

Tableau 18 : Type de victimisation sexual envers les femmes, lors du sondage 2011 (échantillon pondéré et non-pondéré) et 2004 (Killias et al. 2007, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Sondage de victimisation 2011	Echantillon pondéré	Echantillon non-pondéré	Sondage de victimisation 2004	
Viol (Sexe/rapport oral)	2.3 (1)	2.5 (7)	Viol	2.9
Tentative de viol	13.0 (5)	4.9 (14)	Tentative de viol	3.4
Baiser/attouchements sexuel	33.0 (12)	46.8 (133)	Attaque sexuelle	24.8
Harcèlement sexuel verbal	33.0 (12)	32.7 (93)	Comportement malvenu/injurieux	68.9

### 3.2.3 Violence et menaces

La question suivante a été posée aux répondants : « Mis à part les incidents que nous venons de mentionner, certains individus attaquent ou menacent d’autres personnes d’une manière qui fait peur. Ceci peut arriver à domicile ou ailleurs comme par exemple dans un bar, dans la rue, à l’école, dans les transports en commun, au cinéma, sur la plage ou au travail. Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, avez-vous été personnellement (donc pas un autre membre de votre ménage) victime de violences ou de menaces ? ».

En 2009 et 2010, 4.7% resp. 5.1% des personnes interrogées ont été victimes de violence et menaces. En l’espace de 5 cinq ans, 10% des personnes interviewées ont subi de tels actes. Les plus de 39 ans ont été significativement moins concernés que les personnes plus jeunes (Tableau 19). Par contre, la différence entre les moins de 26 ans et les 26 à 39 ans est aujourd’hui négligeable – ce qui n’était pas le cas lors des anciens sondages (Killias et al. 2007).

Tableau 19 : Prévalence sur un et cinq ans pour violence et menace selon l’âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Suisse	13.1 (45)	12.2 (70)	8.0 (89)**	11.8 (120)**	8.3 (85)	4.7 (96)	5.1 (104)	2.2 (44)	10.0 (204)

2011 englobe les mois de janvier à juillet

Âge & sexe : sur 5 ans

Âge : \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1)/(2) – (3)

Sexe : \*\* diff. sig. (p<0.01)

Les prévalences actuelles sont très élevées et ont atteint la moyenne européenne (Tableau 20). Environ 72% des victimes ont seulement été menacées et 28% ont subi de la violence physique. Dans 5% des cas de menaces et violences, les conséquences étaient telles que les victimes ont dû recourir à des soins médicaux. Il est malheureusement impossible d’établir des comparaisons avec les années précédentes en ce qui concerne la sévérité de ces conséquences. En effet, nous n’avions pas posé de questions de détail concernant la prise en charge des blessures en 2011. Néanmoins, nous pouvons tout de même énoncer une tendance avec prudence. Si on part du principe que les « conséquences physiques » (question en 2004) sont comparables à « avoir été violenté(e) » (question en 2011), on observe que les conséquences physiques ont été plus sévères en 2011 (28% de blessés) qu’en 2004 (18% de blessés).

Tableau 20 : Prévalences pour violence et menace lors des anciens sondages de victimisation en Suisse et en Europe (en pourcentage ; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2010)

	Suisse				Europe*
	1995	1997	1999	2004	1995-2004
1 an	3.0	1.9	2.5	2.5	-
5 ans	5.9	4.5	7.0	7.2	9.9
- Victimes avec conséquences physiques	16.8	13.5	20.6	18.1	-

\* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

Les 178 dernières violences et menaces se sont produites dans les lieux et situations suivants : pendant une activité de loisir (34.8%, 62 cas), à la maison ou sur le lieu de travail (13%, 23), sur le trajet de travail (9.9%, 18), dans un espace boisé (8), chez quelqu'un d'autre (5), dans un centre commercial (4) et, finalement, 34 cas se sont produits ailleurs. Plus de la moitié des victimes ne connaissaient pas les auteurs (56.2%), 28.7% en connaissaient au moins un de nom, 10.8% en connaissaient au moins un de vue. Dans 23 cas (12.9%), une arme a été utilisée dont 11 couteaux. 22 victimes (12.4%) pensent que l'attaque était due à leur nationalité, race, couleur de peau, foi ou orientation sexuelle.

### 3.3 Violence domestique

Puisque il n'y a que peu de cas de violences conjugales dans l'échantillon national – pondéré selon l'âge, le sexe et le domicile – nous avons préféré utiliser l'échantillon non-pondéré, plus conséquent (N=8'258 femmes), pour cette question.

Par rapport au sondage de 2004, les victimisations sexuelles et les violences/menaces ont diminué dans le contexte domestique (Tableau 21, Tableau 22). Toutefois, il faut signaler que les questions et les catégories d'auteurs ne sont pas tout à fait les mêmes dans les deux sondages. Néanmoins, cette tendance a également été observée en Angleterre, où les données les plus fiables sont à disposition (relevées annuellement dans le cadre du British Crime Survey, Smith et al. 2011). Le pourcentage d'auteurs inconnus a diminué pour les victimisations sexuelles mais a augmenté pour les violences et menaces. Cette augmentation d'actes de violence envers les femmes doit cependant être mise en relation avec l'augmentation générale de ce type de délits (Tableau 19, Tableau 20). Les femmes sont plus souvent victimes d'actes de violences commis par des hommes inconnus. La violence dans la rue ne concerne pas uniquement les jeunes hommes mais – comme nous l'avons vu précédemment – de plus en plus d'hommes entre deux âges et de femmes.

Tableau 21 : Auteurs et pourcentage de violence domestique parmi les victimisations sexuelles et violence / menace **envers les femmes**, de 2009 à 2011, *échantillon non-pondéré* (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Sondage de victimisation 2011	Globalement	Au moins un auteur connu				Violence domestique*
		Non	De vue	De nom	Pas vu / ne sait pas	
Délit sexuel	100 (284)	50.4 (143)	10.9 (31)	34.2 (97)	4.6 (13)	6.0 (17)
Violence/menaces	100 (583)	55.1 (321)	14.2 (83)	25.7 (150)	4.0 (29)	9.4 (55)

\* Auteur était l'(ex-)conjoint/concubin/ami, membre de la famille, parent ou colocataire

Tableau 22 : Auteurs et pourcentage de violence domestique parmi les victimisations sexuelles et violence / menace **envers les femmes**, sondage de victimisation 2004 (en pourcentage, Killias et al. 2007)

Sondage de victimisation 2004	Globalement	Auteur connu			Violence domestique*
		Non	De nom ou de vue	Personnellement	
Délit sexuel	100	55.0	23.0	22.0	8.8
Violence/menaces	100	48.0	23.0	29.0	11.0

\* Auteur était l'(ex-)conjoint/concubin/ami ou parent

Dans 14 des 17 cas de violence sexuelle subie dans le cadre domestique, la victime a été agressée par un auteur, dans 2 cas par deux auteurs et dans un cas par trois auteurs. Ces agresseurs avaient les relations suivantes avec les victimes au moment des faits: 5 conjoints/concubins, 4 colocataires, 2 ex-conjoints/concubins, 2 ex-amis, 2 « autres parents » ainsi que 1 frère/sœur et 1 fils et 1 fille. Dans 1 cas, la victime a été forcée à avoir des rapports sexuels (normal ou oral), dans 5 cas il s'agissait d'une tentative de viol et dans 5 autres cas de baisers ou attouchements sexuels. 3 victimes ont été harcelées sexuellement de manière orale mais n'ont pas été touchées. 2 victimes ne pouvaient pas classer l'agression vécue.

Dans 49 cas de violences/menaces subies dans le cadre domestique, la victime a été agressée par un seul auteur, dans 3 cas par deux et dans 3 cas trois auteurs. Ces agresseurs avaient les relations suivantes avec les victimes au moment des faits: 18 conjoints/concubins, 12 colocataires, 8 pères, 5 ex-conjoints/concubins, 7 ami(e)s, 4 « autres parents », 3 ex-amis et 3 mères, 2 fils ainsi que 1 frère/sœur et 1 fille. Dans 35 cas, il s'agissait d'une menace. Dans 16 cas, l'auteur a utilisé la violence sans que des soins médicaux aient été nécessaires et dans 3 cas la victime a dû être soignée médicalement après l'attaque. Une victime ne pouvait pas donner des renseignements sur cette question.

### 3.4 Activités illégales sur Internet

La question suivante a été posée aux répondants : « Avez-vous déjà été victime d'une fraude sur Internet, p.ex. phishing, virus, abus de site Internet ou d'e-mail personnels ? ».

22.1% des personnes interrogées ont déjà été victimes d'un acte illégal sur Internet. Ceci concerne majoritairement les hommes. Les moins de 26 ans ont plus souvent été concernés que les personnes plus âgées (Tableau 23). Les interviewés ont été victimes de virus (74.8%), d'abus d'emails personnels (23.7%), de phishing (16%), d'abus du site Internet personnel (5.1%) et d'autres choses (20.2%).

Tableau 23 : Activités illégales sur Internet selon l'âge et le sexe (subies sans limite temporelle, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	Globalement
Suisse	34.2 (114)***	27.8 (154)*	16.7(179)***	28.2 (266)***	19.3 (181)	22.8 (447)

Âge : \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) – (3), \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)

Sexe : \*\*\* diff. sig. (p<0.001)

### 3.5 Actes frauduleux

Les questions suivantes ont porté sur les cas où les personnes en tant que consommatrices sont devenues victimes d'un quelconque acte frauduleux, c'est-à-dire qu'elles ont été trompées en terme de quantité ou de qualité des marchandises ou de services, ou qu'elles ont été victimes d'un abus de leur carte de crédit ou d'un vol d'identité.

#### 3.5.1 Actes frauduleux en tant que consommateur/trice

La question suivante a été posée aux répondants : « Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, avez-vous été, vous-même ou un autre membre de votre ménage, victime d'un tel acte frauduleux ? ».

En 2009 et 2010, 3.8% resp. 5% des personnes interrogées ont été victimes d'un acte frauduleux. Sur 5 ans, le taux se chiffre à 10.5% (Tableau 24).

Tableau 24 : Prévalence sur un et cinq ans pour actes frauduleux en tant que consommateur selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Suisse	10.2 (35)	11.4 (65)	10.2 (114)	12.3 (125)*	8.8 (90)	3.8 (77)	5.0 (102)	2.3 (47)	10.5 (215)

2011 englobe les mois de janvier à juillet

Âge & sexe : sur 5 ans

Sexe : \* diff. sig. (p<0.05)

80 des derniers 191 actes frauduleux (41.8%) se sont produits lors d'un achat sur Internet, 26 (13.7%) dans un magasin quelconque, 12 (6.1%) lors d'un travail de construction ou de réparation d'un bâti-

ment, 7 lors de travaux effectués par un garage, 6 dans un hôtel, restaurant ou bar et finalement 60 (31.3%) dans d'autres circonstances.

### 3.5.2 Fraude par carte de crédit ou de banque

La question suivante a été posée aux répondants : « Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, quelqu'un a-t-il utilisé, sans permission, votre carte de crédit ou de banque pour acheter ou commander quelque chose en prétendant être vous ? ».

En 2009 et 2010, environ 1% des personnes interrogées a été victime d'une fraude par carte de crédit ou de banque. Sur 5 ans, 2.7% des répondants ont été concernés (Tableau 25). Il n'y a pas de différence significative selon l'âge et le sexe. Cependant, le taux de victimisation augmente avec le revenu du ménage (Tableau 26). 6 des 43 cas de fraude concernaient un vol de la carte de crédit (12.7%).

Tableau 25 : Prévalence sur un et cinq ans pour fraude par carte de crédit ou de banque selon l'âge et le sexe (sur 100 détenteurs d'une carte de crédit ou de banque, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Suisse	1.7 (6)	3.0 (17)	2.8 (31)	2.9 (30)	2.5 (25)	1.0 (21)	0.9 (19)	0.4 (8)	2.7 (55)

2011 englobe les mois de janvier à juillet  
Âge & sexe : sur 5 ans

Tableau 26 : Prévalence sur cinq ans pour fraude par carte de crédit ou de banque selon le revenu du ménage (sur 100 détenteurs d'une carte de crédit ou de banque, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) < 2'500	(2) 2'500-5'000	(3) 5'000 – 7'500	(4) > 7'500
Suisse	0.9 (1)	1.3 (69)**	2.3 (11)*	4.7 (33)

Revenu du ménage : \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (2) – (4), \* diff. sig. (p<0.05) entre (3) – (4)

### 3.5.3 Usurpation d'identité

La question suivante a été posée aux répondants : « En plus des cas de fraude par carte de crédit ou de banque, des criminels peuvent utiliser vos coordonnées à des fins personnelles sans votre consentement et à votre insu. Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, avez-vous été victime d'une telle usurpation d'identité? ».

En 2009 et 2010, 0.5% des personnes interrogées ont vécu une usurpation d'identité. Sur 5 ans, 1% des personnes a été concerné (Tableau 27). Dans 6 cas, l'usurpation d'identité concernait la carte de crédit, de banque ou la postcard, dans 2 cas un contrat de téléphone mobile et dans 16 cas autre chose.

Tableau 27 : Prévalence sur un et cinq ans pour usurpation d'identité selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Suisse	0.6 (2)	0.7 (4)	1.3 (14)	1.3 (13)	0.7 (7)	0.5 (10)	0.5 (11)	0.6 (13)	1.0 (20)

2011 englobe les mois de janvier à juillet  
Âge & sexe : sur 5 ans

## 4 Rapport avec les pouvoirs publics

### 4.1 Taux de reportabilité et satisfaction des victimes en ce qui concerne le traitement du cas

Nous avons demandé aux victimes si elles avaient dénoncé le délit à la police et si, le cas échéant, elles étaient, dans l'ensemble, satisfaites de leur travail. Nous leur avons également demandé si elles

avaient été informées par la police des prochaines étapes de l'affaire et des différentes décisions qui en découlaient. Si tel n'était pas le cas, nous leur avons demandé si, selon elles, ceci aurait dû être fait.

Les taux de délits dénoncés (des derniers événements depuis 2009) sont semblables à ceux des années 2000 et 2005 (Tableau 28). Les différences ne devraient pas être survalorisées. Les personnes interrogées ont globalement été satisfaites du travail de la police et de la transmission d'informations relatives au cas. Néanmoins, entre 15.6% et 33.8% des personnes qui ont dénoncé ces délits, auraient souhaité plus d'informations de la part de la police. Un rapport entre le taux de reportabilité et le délit n'est pas à constater. Ceci souligne le fait que c'est moins l'image de la police que les facteurs personnels (hauteur du dommage, bilan gain-coût) qui influencent la décision de dénoncer un délit ou non.

Tableau 28 : Taux de reportabilité et satisfaction en lien avec le travail de la police et le flux d'information en Suisse (délits de 2009-2011, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses, en comparaison avec les données de 2000 et 2005)

	Délit dénoncé			Satisfait du travail de la police	Transmission d'informations relatives au cas	
	2000	2005	2011		Oui	Non, mais information souhaitée
Vol de véhicule (voiture, moto)	91.7	93.3	73.5 (25)	56.0 (14)	56.0 (14)	16.0 (4)
Vol d'objets dans la voiture	71.0	-	46.1 (41)	76.7 (31)	45.9 (19)	19.5 (8)
Vol de vélo	68.5	60.1	57.5 (122)	69.1 (84)	45.1 (55)	20.5 (25)
Cambriolage	73.1	68.0	79.7 (68)	77.3 (52)	42.2 (29)	33.8 (23)
Tentative de cambriolage	45.0	-	36.0 (32)	79.7 (26)	52.1 (17)	15.6 (5)
Vol simple	45.0	-	43.4 (93)	68.4 (64)	48.8 (45)	23.7 (22)
Brigandage	59.4	31.3	44.6 (17)	62.0 (11)	60.4 (11)	29.4 (5)
Délit sexuel	10.0	18.8	(1)	(1)	(1)	-
Voies de fait	32.0	22.4	24.1 (43)	56.8 (24)	65.2 (28)	16.3 (7)
Actes frauduleux	-	-	11.9 (31)	64.5 (20)	54.8 (17)	22.6 (7)

#### 4.2 Perception et appréciation du travail général de la police

73.9% des personnes font en principe confiance à la police. Cette confiance est plus prononcée chez les femmes et les personnes âgées (Tableau 29).

Tableau 29 : Confiance en la police selon le sexe et l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Suisse	m	f	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
Oui	73.9 (1'504)	71.2 (724)**	76.6 (780)	68.5 (235)**	72.7 (416)	76.2 (853)
Non	26.1 (531)	28.8 (293)	23.4 (238)	31.5 (108)	27.3 (156)	23.8 (267)
Total	100 (2'035)	100 (1'017)	100 (1'018)	100 (343)	100 (572)	100 (1'120)

Âge : \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (3)  
 Sexe : \*\* diff. sig. (p<0.01)

Le Tableau 30 montre l'appréciation de la surveillance policière par la population interrogée (question: « Selon vous, comment la police surveille-t-elle la criminalité dans votre quartier ? »). 88.4% jugent le travail de la police comme très ou assez bon tandis que 9.9% le jugent assez mauvais et 1.6% très mauvais.

Tableau 30 : Appréciation de la surveillance policière (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue un...	Suisse
...très bon travail	16.2 (271)
...assez bon travail	72.2 (1'205)
...assez mauvais travail	9.9 (165)
...très mauvais travail	1.6 (27)
Total	100 (1'668)

« Ne sait pas / Sans réponse » : 18.0% (367)

Le Tableau 31 indique l'appréciation de l'évolution de la qualité du travail policier au cours des trois dernières années. La majorité des personnes interrogées est d'avis qu'elle n'a pas changé (55.9%), 29.2% qu'elle s'est fortement ou légèrement améliorée et finalement 15% qu'elle s'est légèrement ou fortement empirée. Notons qu'environ 35% des interviewés n'ont pas voulu ou pas pu se prononcer sur cette question. Il y a des différences significatives selon le sexe (Tableau 31), l'âge et la nationalité (Tableau 32) : les hommes, les personnes entre 26 et 39 ans et les Suisses pensent plus souvent que les autres personnes, que la qualité du travail policier s'est empirée.

Tableau 31 : Appréciation de l'évolution de la qualité du travail policier au cours des trois dernières années selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La qualité du travail...	Suisse	<26 ans	26-39 ans	>39 ans
... s'est fortement améliorée	5.7 (76)	5.2 (12)*	4.0 (14)	6.7 (50)
... est légèrement améliorée	23.5 (312)	26.6 (62)	24.7 (86)	22.0 (164)
... n'a pas changé	55.9 (743)	60.1 (140)	53.7 (187)	55.7 (416)
... s'est légèrement empirée	12.1 (161)	7.3 (17)	14.4 (50)	12.4 (93)
... s'est fortement empirée	2.8 (37)	0.9 (2)	3.2 (11)	3.2 (24)
<b>Total</b>	<b>100 (1'330)</b>	<b>100 (233)</b>	<b>100 (348)</b>	<b>100 (747)</b>

« Ne sait pas / Sans réponse » : 34.7% (705)

Âge : \* diff. sig. (p<0.05) : les moins de 26 ans pensent plus souvent, que la qualité s'est améliorée

Tableau 32 : Appréciation de l'évolution de la qualité du travail policier au cours des trois dernières années selon le sexe et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La qualité du travail...	m	f	CH	Non CH
... s'est fortement améliorée	5.0 (37)**	6.8 (40)	5.3 (63)***	10.1 (13)
... est légèrement améliorée	21.4 (159)	26.1 (153)	22.6 (271)	31.8 (41)
... n'a pas changé	57.3 (426)	54.0 (317)	56.5 (677)	51.2 (66)
... s'est légèrement empirée	13.1 (97)	10.9 (64)	12.9 (155)	3.9 (5)
... s'est fortement empirée	3.2 (24)	2.2 (13)	2.8 (33)	3.1 (4)
<b>Total</b>	<b>100 (743)</b>	<b>100 (587)</b>	<b>100 (1'199)</b>	<b>100 (129)</b>

Sexe : \*\* diff. sig. (p<0.01) : les femmes pensent plus souvent, que la qualité s'est améliorée

Nationalité : \*\*\* diff. sig. (p<0.001) : les étrangers pensent plus souvent, que la qualité s'est améliorée

60.9% des personnes interrogées sont satisfaites par la présence policière. Les moins de 26 ans et les étrangers pensent significativement plus souvent que leur présence est suffisante (Tableau 33).

Tableau 33 : Appréciation de la présence policière selon l'âge et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La présence de la police est...	Suisse	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	CH	Non CH
...suffisante	60.9 (1'118)	70.3 (223)	61.9 (318)*	57.4 (577)***	60.1 (976)*	67.5 (143)
...insuffisante	39.1 (718)	29.7 (94)	38.1 (196)	42.6 (428)	39.9 (648)	32.5 (69)
<b>Total</b>	<b>100 (1'836)</b>	<b>100 (317)</b>	<b>100 (514)</b>	<b>100 (1'005)</b>	<b>100 (1'624)</b>	<b>100 (212)</b>

« Ne sait pas / Sans réponse » : 9.8% (199)

Âge : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3)

Nationalité : \* diff. sig. (p<0.05)

37.5% des interviewés pensent que la présence de la police a augmenté et 47.9% qu'elle n'a pas changé au cours des trois dernières années. 14.6% – majoritairement des hommes et des personnes plus âgées – sont d'avis, qu'elle a diminué durant cette période (Tableau 34).

Tableau 34 : Appréciation de l'évolution de la présence de la police durant les dernières 3 années selon le sexe et l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La présence de la police...	Suisse	m	f	<26 ans	26-39 ans	>39 ans
...a augmenté	37.5 (623)	33.9 (297)**	41.4 (326)	52.5 (149)***	36.8 (168)	33.2 (306)
...n'a pas changé	47.9 (797)	50.0 (438)	45.6 (359)	40.8 (116)	48.5 (221)	49.8 (460)
...a diminué	14.6 (243)	16.1 (141)	13.1 (103)	6.7 (19)	14.7 (67)	17.0 (157)
<b>Total</b>	<b>100 (1'663)</b>	<b>100 (876)</b>	<b>100 (788)</b>	<b>100 (284)</b>	<b>100 (456)</b>	<b>100 (923)</b>

« Ne sait pas / Sans réponse » : 18.3% (372)

Sexe : \*\* diff. sig. (p<0.01) : Les hommes pensent plus souvent, que la présence policière a diminuée dans les trois dernières années

Âge : \*\*\* diff. sig. (p<0.001) : Plus on est âgé, plus on pense que la présence policière a diminuée dans les trois dernières années

Le Tableau 35 montre l'appréciation de la disponibilité de la police. On constate que 76.7% des personnes pensent que la police est très ou plutôt disponible, 20.8% qu'elle l'est peu et 2.5% qu'elle ne l'est pas du tout. De nouveau, les hommes et les Suisses sont plus critiques. De plus, nous avons demandé aux répondants d'apprécier le temps que mettait la police pour arriver sur les lieux après un appel d'urgence. 43.5% pensent que la police arrive, en règle générale, rapidement, environ 19.6% sont d'avis qu'elle prend trop de temps et 36.9% des personnes pensent que cela dépend de l'événement (Tableau 36). Notons que presque la moitié des interviewés a choisi l'item « ne sait pas ».

Tableau 35: Appréciation de la disponibilité de la police selon le sexe et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police...	Suisse	m	f	CH	Non CH
... est très disponible	23.2 (344)	21.2 (168)**	25.7 (177)	21.9 (286)**	33.1 (58)
... est plutôt disponible	53.5 (793)	51.8 (410)	55.5 (383)	54.3 (709)	48.0 (84)
... est peu disponible	20.8 (308)	23.6 (187)	17.5 (121)	21.2 (277)	17.1 (30)
... n'est pas du tout disponible	2.5 (37)	3.4 (27)	1.3 (9)	2.6 (34)	1.7 (3)
Total	100 (1'482)	100 (792)	100 (690)	100 (1'306)	100 (175)

« Ne sait pas / Sans réponse » : 27.2% (553)

Sexe : \*\*\* diff. sig. (p<0.001) : Les hommes pensent plus souvent, que la police est peu disponible

Nationalité : \*\* diff. sig. (p<0.01) : Les Suisses pensent plus souvent, que la police est peu disponible

Tableau 36 : Appréciation du temps de l'intervention policière (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

En règle générale, la police arrive rapidement	43.5 (457)
La police prend trop de temps	19.6 (206)
Cela dépend de l'événement	36.9 (387)
Total	100 (1'050)

« Ne sait pas / Sans réponse » : 48.4% (985)

Nous avons demandé aux personnes interrogées si, selon elles, la police effectuait assez de contrôles de stationnement, de vitesse et de cyclistes. 80.2% jugent le contrôle des voitures stationnées comme suffisant. Les moins de 26 ans jugent ce contrôle comme particulièrement suffisant à 85% (Tableau 37).

Tableau 37 : Appréciation des contrôles de voitures stationnées selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Le contrôle des voitures stationnées...	Suisse	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
...est suffisante	80.2 (1'326)	85.0 (250)**	81.9 (399)	77.6 (677)
...est insuffisante	19.8 (326)	15.0 (44)	18.1 (88)	22.4 (195)
Total	100 (1'652)	100 (294)	100 (487)	100 (872)

« Ne sait pas / Sans réponse » : 18.8% (382)

Âge : \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (3)

Par rapport au contrôle de vitesse, 64% sont d'avis que la police effectue assez de contrôles. De nouveau, ce sont les moins de 26 ans et aussi les hommes qui le pensent le plus souvent (Tableau 38).

Tableau 38 : Appréciation des contrôles de vitesse selon le sexe et l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue...	Suisse	m	f	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
...assez de contrôle de vitesse	64.0 (1'156)	67.0 (621)**	60.9 (535)	71.5 (218)	64.7 (337)*	61.3 (601)**
...pas assez de contrôle de vitesse	36.0 (650)	33.0 (306)	39.1 (344)	28.5 (87)	35.3 (184)	38.7 (379)
Total	100 (1'806)	100 (927)	100 (879)	100 (305)	100 (521)	100 (980)

« Ne sait pas / Sans réponse » : 11.2% (229)

Sexe : \*\* diff. sig. (p<0.01)

Âge : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (3)

En ce qui concerne le contrôle des cyclistes, une image légèrement différente se profile : Seulement 48.8% des personnes interrogées jugent le contrôle des cyclistes comme étant suffisant. Cependant, ce sont les personnes de plus de 39 ans qui sont surtout de cet avis. Notons que 30% des interviewés ne se sont pas prononcés sur cette question (Tableau 39).

Tableau 39 : Appréciation des contrôles de cyclistes selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue...	Suisse	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
...assez de contrôle de cyclistes	48.8 (686)	56.0 (145)***	54.6 (213)***	43.4 (328)
...pas assez de contrôle de cyclistes	51.2 (718)	44.0 (114)	45.4 (177)	56.6 (428)
Total	100 (1'404)	100 (259)	100 (390)	100 (756)

« Ne sait pas / Sans réponse » : 31.0% (631)

Âge : \*\*\* diff. sig. (p&lt;0.001) entre (1)/(2) – (3)

La police tente de mettre en garde les gens contre la criminalité et les actes dangereux en matière de circulation routière grâce à diverses campagnes. Elle désigne également les bons comportements à adopter dans la vie de tous les jours ainsi que dans des situations d'urgence. 54.2% des interviewés connaissent ce genre de campagnes (Tableau 40).

Tableau 40 : Connaissez-vous une campagne ? Si oui, laquelle ? Selon l'âge, le revenu du ménage et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Connais une campagne, notamment :	(b) Stop pornographie enfantine sur Internet	(c) Stop ! Violence domestique	(d) Les jeunes et la violence	(e) Prévention contre l'escroquerie: « Je connais cette astuce »	(f) Sécurité des 50+
(1) <26 ans	48.8 (162)*	30.9 (50)*	38.0 (62)***	35.2 (57)***	9.9 (16)***	4.3 (7)***
(2) 26-39 ans	57.2 (310)*	39.7 (123)*	40.6 (126)***	28.1 (87)**	16.5 (51)*	5.8 (18)***
(3) 40-59 ans	56.6 (317)	40.1 (127)**	36.6 (116)***	32.2 (102)***	23.7 (75)	15.1 (48)**
(4) >59 ans	51.9 (261)	29.5 (77)	22.5 (59)	18.0 (47)	26.8 (70)**	25.3 (66)
(1) <2'500	40.8 (42)	26.2 (11)	40.5 (17)	41.5 (17)*	16.7 (7)	14.3 (6)
(2) 2'500-5'000	49.9 (215)***	35.8 (77)	28.8 (62)**	31.6 (68)	22.3 (48)	15.3 (33)
(3) 5'000-7'500	56.4 (256)***	37.0 (95)	33.6 (86)	27.0 (69)	20.3 (52)	13.7 (35)
(4) >7'500	60.4 (407)**	38.6 (157)	39.8 (162)	24.3 (99)	21.9 (89)	12.8 (52)
CH	56.1 (964)***	37.0 (357)*	35.2 (340)	28.5 (275)	20.1 (194)	13.3 (128)
non CH	39.1 (86)	23.3 (20)	26.4 (23)	22.1 (19)	20.9 (18)	13.8 (12)
Suisse	54.2 (1'051)	35.9 (377)	34.5 (362)	28.0 (294)	20.2 (212)	13.3 (140)

Plusieurs réponses possibles

48.4% (984) ont répondu « Ne connaît pas une campagne » ou « Ne sait pas / Sans réponse ». Les questions (b) – (f) n'ont pas été posées à ces personnes.

Âge – a : \* diff. sig. (p&lt;0.05) entre (1) – (2)/(3)

Âge – b : \* diff. sig. (p&lt;0.05) entre (1) – (3) und (2) – (4), \*\* diff. sig. (p&lt;0.01) entre (3) – (4)

Âge – c : \*\*\* diff. sig. (p&lt;0.001) entre (1)/(2)/(3) – (4)

Âge – d : \*\*\* diff. sig. (p&lt;0.001) entre (1)/(3) – (4), \*\* diff. sig. (p&lt;0.01) entre (2) – (4)

Âge – e : \*\*\* diff. sig. (p&lt;0.001) entre (1) – (3)/(4), \* diff. sig. (p&lt;0.5) entre (2) – (3), \*\* diff. sig. (p&lt;0.01) entre (2) – (4)

Âge – f : \*\*\* diff. sig. entre (1)/(2) – (3)/(4), \*\* diff. sig. (p&lt;0.01) entre (3) – (4)

Revenu du ménage – a : \*\* diff. sig. (p&lt;0.01) entre (1) – (3), \*\*\* diff. sig. (p&lt;0.001) entre (1)/(2) – (4)

Revenu du ménage – c : \* diff. sig. (p&lt;0.01) entre (2) – (4)

Revenu du ménage – d : \* diff. sig. (p&lt;0.05) entre (1) – (4)

Nationalité – a : \*\*\* diff. sig. (p&lt;0.001) entre (1) – (2)

Nationalité – b : \* diff. sig. (p&lt;0.05) entre (1) – (2)

Les personnes interrogées connaissent au même titre les campagnes « Stop pornographie enfantine sur Internet » (35.9%) et « Stop ! Violence domestique » (35.2%). « Les jeunes et la violence » est connue par 28% d'entre eux, « Prévention contre l'escroquerie : Je connais cette astuce » par 20.2% et finalement « Sécurité des 50+ » par 13.3%. Ce sont les personnes entre deux âges<sup>4</sup> qui connaissent, en moyenne, le plus de campagnes. Les exceptions sont les campagnes contre l'escroquerie et pour la sécurité des 50+. Le public cible est constitué de personnes plus âgées qui les connaissent effectivement mieux. Le revenu du ménage influence surtout la connaissance générale des campagnes. Plus le revenu est haut, plus elles sont connues. Enfin, les Suisses connaissent également mieux les campagnes que les étrangers.

Nous avons ensuite demandé aux répondants s'ils avaient changé leurs comportements grâce à ces campagnes (Tableau 41). Environ la moitié des gens qui ont déjà entendu parler d'une campagne –

<sup>4</sup> Pour cette question, la catégorie âge a été répartie en quatre groupes.

notons que cette question a seulement concerné 50% de l'échantillon – n'ont rien changé. Les autres sont surtout plus vigilants lorsqu'ils se promènent de nuit et sur Internet. Ce sont les jeunes qui ont le moins souvent adapté leur comportement suite à une campagne.

Tableau 41 : Avez-vous changé votre comportement à cause de ces campagnes ? Selon le sexe, l'âge et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Je n'ai rien changé	(b) Je suis plus vigilant(e) lorsque je me promène de nuit	(c) Je me comporte plus prudemment sur Internet	(d) Je me comporte plus prudemment en matière de circulation routière	(e) J'ai pris des mesures préventives contre les cambriolages	(f) J'appelle le numéro 117 lorsque je vois quelque chose de suspect
m	50.9 (242)	<b>23.5 (112)*</b>	23.1 (110)	20.6 (98)	10.3 (49)	5.7 (27)
f	47.6 (219)	<b>29.8 (137)</b>	25.2 (116)	18.7 (86)	10.7 (49)	7.8 (36)
(1) <26 ans	<b>57.7 (82)</b>	<b>20.3 (29)*</b>	<b>17.5 (25)**</b>	14.0 (20)	<b>3.5 (5)**</b>	3.5 (5)
(2) 26-39 ans	<b>52.5 (147)</b>	<b>23.2 (65)*</b>	<b>19.4 (54)**</b>	18.6 (52)	<b>6.4 (18)*</b>	5.4 (15)
(3) 40-59 ans	<b>45.1 (130)*</b>	<b>29.2 (84)</b>	<b>30.2 (87)</b>	22.0 (63)	<b>12.2 (35)</b>	8.3 (24)
(4) >59 ans	<b>45.6 (103)*</b>	<b>31.9 (72)*</b>	<b>26.2 (59)</b>	21.7 (49)	<b>17.3 (39)***</b>	8.4 (19)
CH	49.7 (426)	26.4 (226)	<b>25.1 (215)*</b>	19.0 (163)	10.4 (89)	6.8 (58)
Nicht-CH	44.9 (35)	29.1 (23)	<b>12.8 (10)</b>	26.9 (21)	11.4 (9)	5.1 (4)
Suisse	49.3 (461)	26.6 (249)	24.1 (226)	19.6 (184)	10.4 (98)	6.7 (63)

Plusieurs réponses possibles

54.0% (1'099) de l'échantillon n'ont pas été interrogés à ce sujet car les personnes interviewées ne connaissaient aucune de ces campagnes.

Âge – a : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (3)/(4)

Âge – b : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (3)/(4) und (2) – (4)

Âge – c : \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1)/(2) – (3)

Âge – e : \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (3), \* diff. sig. (p<0.05) entre (2) – (3), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) – (4)

Sexe – b : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)

Nationalité – c : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)

### 4.3 Contacts et expériences avec des services d'aide aux victimes

Le Tableau 42 concerne les contacts avec les services d'aide aux victimes de délits contre l'intégrité personnelle. De tels contacts ont été reportés par 4 des 39 victimes de brigandage, 2 des 43 victimes de délits sexuels et 8.4% des victimes de menaces et violence. 5 victimes de brigandage, 14 victimes de délits sexuels et 21.3% des victimes de menaces et violence n'ont pas eu affaire à ces services mais pensent qu'un tel contact aurait été utile.

Tableau 42 : Contact avec des services d'aide aux victimes des délits contre l'intégrité personnelle (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Brigandage	Délits sexuels	Menaces et violence
Total victimes	100 (39)	100 (43)	100 (178)
Oui, contact avec service d'aide aux victimes	10.3 (4)	4.7 (2)	8.4 (15)
Non, mais contact aurait été utile	12.8 (5)	32.6 (14)	21.3 (38)

## 5 Sentiment de sécurité

### 5.1 Où et à quel degré les interviewés se sentent-ils en sécurité?

#### 5.1.1 Dans la rue

Nous avons demandé aux interviewés s'ils s'estiment, eux-mêmes ainsi que les membres de leur famille, en sécurité lorsqu'ils se promènent seuls après la tombée de la nuit dans leur quartier. Ensuite, nous leur avons demandé si, au cours des derniers 12 mois, ils avaient déjà eu peur d'être victime d'une agression dans la rue ainsi qu'à quel degré ils estiment vraisemblable qu'on tente de cambrioler leur habitat dans les 12 prochains mois.

En Suisse, 15.4% des personnes interrogées ne se sentent pas en sécurité en se promenant seules après la tombée de la nuit et 23.7% pensent que les membres de leur famille ne sont pas en sécurité dans la même situation. Les femmes, les personnes de moins de 26, les plus de 39 ans ainsi que les personnes avec un revenu du ménage bas se sentent significativement moins souvent en sécurité que les personnes des autres catégories. 12.6% des personnes interrogées ont concrètement eu peur de devenir victimes d'une agression dans la rue au cours des 12 derniers mois. Les moins de 26 ans ont vécu de telles situations significativement plus souvent que les personnes plus âgées. Finalement, un quart juge vraisemblable que, dans les 12 prochains mois, quelqu'un tente de cambrioler leur habitat. Les moins de 26 ans et les personnes avec un revenu du ménage bas le craignent moins souvent (Tableau 43).

Tableau 43 : Sentiment de sécurité dans la rue, peur de devenir victime, vraisemblance d'une tentative de cambriolage selon le sexe, l'âge et revenu du ménage (taux de « oui » en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Insécurité lorsqu'on se promène seul après la tombée de la nuit		(c) Avoir eu peur durant les derniers 12 derniers mois de devenir victime d'une agression dans la rue	(d) Tentative de cambriolage dans les 12 prochains mois vraisemblable
	(a) Personnellement	(b) Membres de la famille		
m	8.4 (85)***	22.9 (222)	13.8 (140)	25.2 (236)
f	22.5 (225)	24.6 (228)	11.3 (114)	25.5 (239)
(1) <26 ans	17.5 (60)**	20.2 (67)	22.4 (76)**	16.1 (53)
(2) 26-39 ans	10.5 (60)	22.5 (124)	15.2 (86)***	23.9 (127)**
(3) >39 ans	17.3 (190)***	25.4 (258)	8.3 (92)***	29.2 (296)***
(1) <2'500	20.0 (21)**	29.0 (27)	17.8 (19)	20.6 (20)
(2) 2'500-5'000	20.7 (91)	28.1 (111)	9.6 (43)*	21.6 (91)*
(3) 5'000-7'500	13.3 (63)**	22.0 (98)*	10.3 (49)*	26.1 (115)
(4) >7'500	11.0 (77)***	21.0 (144)**	13.4 (93)	27.7 (180)
Suisse	15.4 (310)	23.7 (450)	12.6 (254)	25.4 (476)

Plusieurs réponses possibles

Sexe - a : \*\*\* diff. sig. (p<0.001)

Âge - a : \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (3)

Âge - c : \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (3)

Âge - d : \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3)

Revenu du ménage - a : \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (4) und (2) - (3), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - b : \* diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - c : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)/(3)

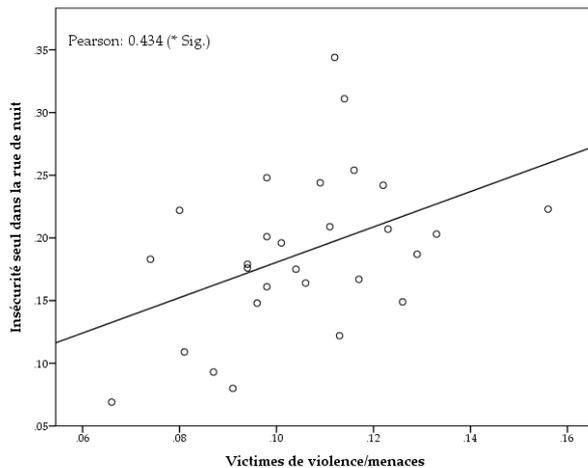
Revenu du ménage - d : \* diff. sig. (p<0.005) entre (2) - (4)

Nous avons examiné si le fait d'avoir subi des violences et menaces influence le sentiment d'insécurité, la confiance en la police ainsi que l'appréciation du travail et de la présence de la police. Ceci est possible pour la première fois en Suisse puisque nous avons mené des études approfondies dans suffisamment de cantons et communes. Dans les graphiques suivants, chaque canton ou commune ayant participé à une étude approfondie est représenté(e) par un cercle. L'axe horizontal correspond au taux de violences et menaces et l'axe vertical correspond, par exemple, au sentiment d'insécurité (en %).

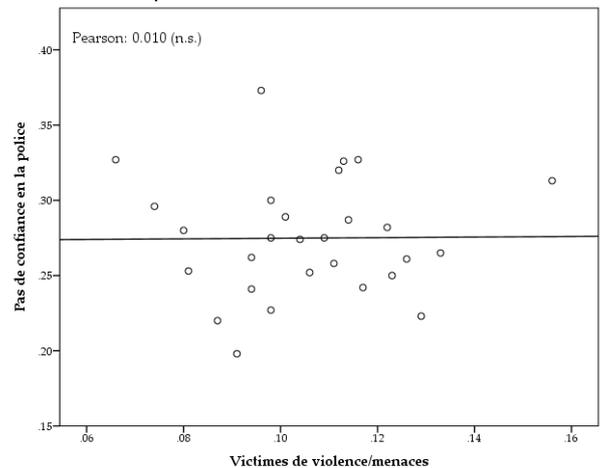
La corrélation entre les variables « victime de violence/menaces » et « insécurité seul dans la rue la nuit » est significative (Graphique 1). Dans les cantons/communes avec un taux de violence élevé, les citoyens se sentent donc davantage en insécurité. Ceci est également valable à l'échelon individuel puisque les victimes indiquent se sentir plus souvent en insécurité seul dans la rue après la tombée de la nuit que les non-victimes (20.7% vs. 14.8%). Cependant, à cet échelon la différence est moins nette car les victimes sont souvent de jeunes hommes qui se sentent, en général, plus en sécurité et se mettent plus facilement dans des situations dangereuses (Killias et al. 2011). Le fait qu'avoir subi des violences n'influence pas la confiance en la police en tant qu'institution est digne d'attention. Comme le Graphique 2 l'illustre, le taux de délits n'influence guère la confiance.

En ce qui concerne l'appréciation du travail et de la présence de la police, deux situations distinctes se présentent. D'une part, il n'y a pas de corrélation significative entre le taux de violence/menaces et l'appréciation générale du travail policier lors du contrôle de la criminalité (Graphique 3). Les citoyens des cantons et communes ayant un taux élevé de délits ne jugent pas pour autant le travail de la police de manière plus négative. D'autre part, un taux élevé de violence et menaces mène à une insatisfaction de la population à l'égard de la présence policière (Graphique 4). Cette corrélation est significative.

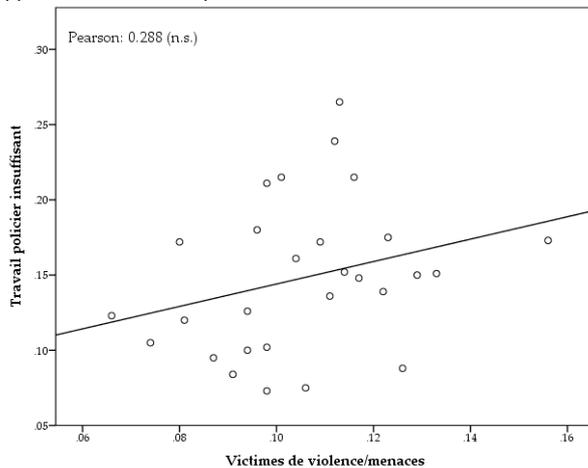
Graphique 1 : Corrélation entre victime de violence/menaces et sentiment d'insécurité



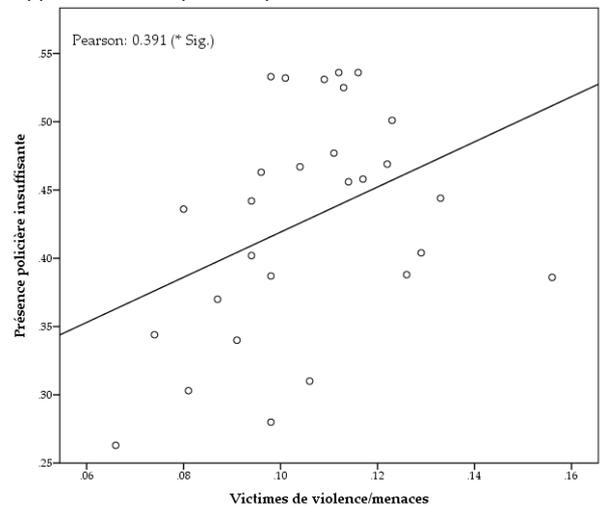
Graphique 2 : Corrélation entre victime de violence/menaces et confiance en la police



Graphique 3 : Corrélation entre victime de violence/menaces et appréciation du travail policier



Graphique 4 : Corrélation entre victime de violence/menaces et appréciation de la présence policière



Pour la première fois, nous pouvons montrer, à l'échelle nationale, que le sentiment d'insécurité subjectif est en corrélation avec le fait d'avoir été réellement victime ; ceci grâce à une variance élevée entre les taux de violence et menaces dans les différents cantons et communes. Jusqu'à présent ce type de corrélation n'était observable que dans le cadre d'études des différents quartiers d'une ville, comme à Zurich ou aux Pays-Bas, par exemple (Killias et al. 2011). De plus, il est intéressant de constater que la confiance en la police et l'appréciation du travail policier ne sont pas inférieurs lorsque le taux de la criminalité est élevé. Cependant, le fait que les interrogés souhaitent davantage de présence policière dans les zones plus touchées par la criminalité reflète un sentiment d'insécurité élevé.

Le Tableau 44 concerne certains actes pouvant survenir dans la rue et déranger les personnes interrogées. En tout, 11.7% des répondants sont ennuyés par quelque chose. La situation jugée la plus dérangeante par ces 232 personnes est le vandalisme et le littering, c'est-à-dire la présence d'ordure (51.8%), suivi des jeunes qui traînent dans la rue (50.9%), des drogués et du trafic de stupéfiants (38.8%), ainsi que des situations dangereuses en matière de circulation routière (13%). Les plus de 39 ans sont plus souvent dérangés par quelque chose que les personnes plus jeunes.

Tableau 44 : Y a-t-il des choses dans la rue qui vous dérangent ? Si oui, quoi ? Selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Choses dérangeantes dans la rue, notamment :	(b) Vandalisme	(c) Littering (présence d'ordure)	(d) Jeunes qui traînent dans la rue	(e) Drogués, trafic de stupéfiants	(f) Situations dangereuses en matière de circulation routière
(1) <26 ans	<b>9.2 (31)*</b>	48.4 (15)	38.7 (12)	51.6 (16)	<b>54.8 (17)*</b>	19.4 (6)
(2) 26-39 ans	<b>9.6 (54)*</b>	52.7 (29)	43.6 (24)	45.5 (25)	<b>40.0 (22)</b>	14.5 (8)
(3) >39 ans	<b>13.3 (147)</b>	51.7 (76)	57.4 (85)	52.7 (78)	<b>35.4 (52)</b>	10.9 (16)
Suisse	11.6 (232)	51.8 (120)	51.8 (120)	50.9 (118)	38.8 (90)	13.0 (30)

Plusieurs réponses possibles

Âge - a : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1)/(2) - (3)

Âge - e : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

### 5.1.2 Lors d'événements sportifs

Le Tableau 45 indique le sentiment de sécurité des interviewés lors des manifestations sportives. Notons tout d'abord que 43% des interviewés ont répondu « Je n'assiste pas à des manifestations sportives ». 23.5% des personnes se sentent très et 66.7% se sentent assez en sécurité. Plus les personnes sont jeunes, plus elles se sentent en sécurité lors des manifestations sportives. Les 114 personnes (9.7%) qui ne se sentent pas très ou pas du tout en sécurité ont surtout peur des rixes (69.2%), des supporters ivres (59.8%), des hooligans (56%), de la probabilité de se retrouver entre la police et les casseurs (33%) et finalement des engins pyrotechniques (30.3).

Tableau 45 : Sentiment de sécurité lors des manifestations sportives selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Je me sens...	Suisse	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
...très en sécurité	23.5 (273)	28.6 (74)**	24.8 (98)	19.8 (100)
...assez en sécurité	66.7 (775)	63.7 (165)	67.1 (265)	68.2 (345)
...pas très en sécurité	8.7 (102)	6.6 (17)	7.1 (28)	11.1 (56)
...pas du tout en sécurité	1.0 (12)	1.2 (3)	1.0 (4)	1.0 (5)
Total	100 (1162)	100 (259)	100 (395)	100 (506)

« Je n'assiste pas à des manifestations sportives / Ne sait pas » : 42.9% (873)

Âge : \*\* diff. sig. (p<0.01) : Plus on est jeune, plus on se sent en sécurité

### 5.1.3 Dans le trafic

Nous avons demandé aux personnes interrogées si, au cours des 12 derniers mois, elles avaient réellement eu peur d'être victimes d'un accident de la route (Tableau 46). Nous avons seulement posé la question aux usagers de la route de chaque catégorie concernée. Ce sont les cyclistes qui ont le plus souvent eu peur (23.9%), suivis des automobilistes (21.4%), des piétons (21.2%), des motards (18.0%) et finalement des passagers des transports publics (4%). Les piétons âgés de 26 à 39 ans et les automobilistes féminines ont plus souvent eu peur que les moins de 26 ans et les hommes.

Tableau 46 : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous réellement eu peur d'être victime d'un accident de la route ? Selon le sexe et l'âge (taux sur 100 usagers de la route respectifs, nombre de cas entre parenthèses)

	Suisse	m	f	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
Cycliste	23.9 (338)	23.2 (174)	24.6 (164)	21.3 (54)	22.6 (102)	25.6 (182)
Automobiliste	21.4 (372)	19.3 (172)*	23.7 (199)	19.5 (48)	21.7 (115)	21.7 (208)
Piéton	21.2 (424)	20.5 (205)	21.9 (219)	16.0 (53)**	24.9 (142)	20.9 (229)
Motard	18.0 (94)	18.7 (64)	16.5 (30)	17.5 (18)	15.2 (27)	20.2 (49)
Transports publics	4.0 (69)	3.2 (27)	4.9 (42)	5.2 (16)	3.8 (18)	3.8 (35)

Automobiliste - sexe : \* diff. sig. (p<0.05)

Piéton - âge : \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2)

## 5.2 Risques personnels / mesures de protection

Nous avons également demandé aux interviewés ce qu'il fallait faire ou non pour éviter d'être victime d'une agression. Environ 65% des personnes prennent des mesures de protection (Tableau 47). Elles évitent notamment certaines personnes (31.2%), certaines places et rues (24.3%) ainsi que les passages souterrains (22.9%). 7.8% ne sortent jamais seuls, 6.3% n'utilisent si possible pas de transports publics et 5.7% rentrent avant 20h à la maison. Globalement, les femmes prennent plus souvent des mesures de précaution que les hommes. Il existe des différences dans les mesures de protection adoptées selon l'âge. Les moins de 26 ans évitent plus souvent certaines personnes et sortent moins souvent seuls que les personnes plus âgées. Par contre, les plus de 39 ans sont plus souvent avant 20h à la maison. La même stratégie est également plus souvent prise par les personnes avec un revenu de ménage bas.

Tableau 47 : Y a-t-il des choses que vous évitez de faire ou que vous faites afin de ne pas être victime d'un délit ? Selon le sexe, l'âge et le revenu du ménage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Prendre des mesures de précaution, notamment:	(b) Eviter certaines personnes	(c) Eviter certaines places et rues	(d) Eviter les passages souterrains	(e) Jamais sortir seul	(f) Ne pas utiliser les transports publics	(g) Etre à la maison avant 20h
m	<b>52.6 (522)***</b>	30.3 (308)	<b>19.7 (200)***</b>	<b>13.9 (141)***</b>	<b>2.9 (30)***</b>	<b>3.7 (38)***</b>	<b>3.2 (33)***</b>
f	<b>76.7 (775)</b>	32.2 (327)	<b>28.9 (294)</b>	<b>31.9 (325)</b>	<b>12.6 (128)</b>	<b>8.9 (91)</b>	<b>8.2 (83)</b>
(1) <26 ans	61.7 (211)	<b>40.5 (139)</b>	24.2 (84)	20.3 (70)	<b>13.4 (46)***</b>	5.2 (18)	<b>0.6 (2)</b>
(2) 26-39 ans	63.2 (354)	<b>34.8 (199)</b>	24.5 (140)	22.7 (130)	<b>4.5 (26)*</b>	7.3 (42)	<b>2.8 (16)*</b>
(3) >39 ans	66.5 (732)	<b>26.5 (297)***</b>	24.2 (271)	23.8 (267)	<b>7.7 (86)**</b>	6.2 (69)	<b>8.8 (98)***</b>
(1) <2'500	71.0 (76)	<b>32.7 (35)</b>	19.6 (21)	<b>17.8 (19)</b>	11.2 (12)	5.6 (6)	<b>16.8 (18)*</b>
(2) 2'500-5'000	67.1 (298)	<b>26.9 (21)**</b>	23.4 (105)	<b>20.5 (92)*</b>	8.0 (36)	5.8 (26)	<b>9.3 (42)**</b>
(3) 5'000-7'500	63.2 (295)	<b>29.4 (140)**</b>	25.6 (122)	<b>22.5 (107)</b>	7.6 (36)	6.5 (31)	<b>4.6 (22)***</b>
(4) >7'500	64.4 (445)	<b>36.7 (257)</b>	25.2 (177)	<b>26.4 (185)</b>	5.7 (40)	7.4 (52)	<b>2.6 (18)***</b>
Suisse	64.8 (1'297)	31.2 (635)	24.3 (495)	22.9 (466)	7.8 (158)	6.3 (128)	5.7 (116)

Plusieurs réponses possibles

Sexe - a/c/d/e/f/g: \*\*\* diff. sig. (p<0.001)

Âge - b : \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2)-(3)

Âge - e : \* diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (2)

Âge - g : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (3)

Revenu du ménage - b : \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (3) - (4),

Revenu du ménage - d : \* diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - g : \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (3), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3)/(4) und (2) - (4)

## 5.3 Problèmes à résoudre et mesures pour la circulation routière

Nous avons demandé aux répondants quels sont les problèmes de sécurité les plus urgents à résoudre selon eux (Tableau 48). Notons tout d'abord que 31.5% sont d'avis qu'il n'y a pas de problème urgent ; avis qui est plus souvent partagé par les jeunes que les plus âgés. D'après les 70% restant, les problèmes les plus urgents sont le vandalisme (27.4%), les groupes de jeunes qui traînent dans la rue (21.3%), la circulation routière (21%), les cambriolages, les vols et brigandages (19.1%), la délinquance juvénile (16.2%), le trafic de stupéfiants (12.5%) et les tapages nocturnes (9%). Les hommes considè-

rent plus souvent le vandalisme et les tapages nocturnes comme étant problématiques que les femmes. En ce qui concerne l'âge, on constate que les moins de 26 ans estiment le vandalisme et la circulation routière comme moins problématiques. La situation est inverse pour la délinquance juvénile puisque ce sont les plus de 39 ans qui la considère moins comme un problème. En ce qui concerne le revenu du ménage, ce sont les personnes avec un revenu élevé qui sont le plus souvent dérangées par ces actes, sauf en ce qui concerne le trafic de stupéfiants qui est plus souvent considéré comme un problème par les personnes avec un revenu bas. Finalement, les étrangers estiment plus souvent que les Suisses que la délinquance juvénile est un problème urgent.

Tableau 48 : Problèmes de sécurité les plus urgents à résoudre dans la commune selon le sexe, l'âge, le revenu du ménage et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Il n'y a pas de problèmes urgents	(b) Vandalisme	(c) Groupes de jeunes qui traînent dans la rue	(d) Circulation routière	(e) Cambriolages, vols, brigandages	(f) Délinquance juvénile	(g) Trafic de stupéfiants	(h) Tapage nocturne
m	31.2 (317)	<b>29.7 (302)*</b>	21.7 (221)	20.6 (210)	19.3 (196)	16.4 (167)	13.7 (139)	<b>10.3 (105)*</b>
f	31.7 (323)	<b>25.0 (255)</b>	20.8 (212)	21.5 (219)	19.0 (193)	16.0 (163)	11.3 (115)	<b>7.7 (78)</b>
(1) <26 ans	<b>37.6 (129)</b>	<b>20.1 (69)</b>	21.3 (73)	<b>13.4 (46)</b>	18.9 (65)	<b>19.5 (67)</b>	12.2 (42)	6.1 (21)
(2) 26-39 ans	<b>28.4 (163)**</b>	<b>27.4 (157)*</b>	23.6 (135)	<b>24.1 (138)***</b>	21.8 (125)	<b>19.5 (112)</b>	13.8 (79)	9.6 (55)
(3) >39 ans	<b>31.1 (348)*</b>	<b>29.7 (332)***</b>	20.1 (225)	<b>21.8 (244)***</b>	17.9 (200)	<b>13.6 (152)**</b>	11.9 (133)	9.6 (108)
(1) <2'500	25.2 (27)	<b>20.6 (22)*</b>	<b>13.1 (14)</b>	21.5 (23)	<b>23.4 (25)*</b>	17.8 (19)	<b>21.5 (23)</b>	8.4 (9)
(2) 2'500-5'000	34.3 (154)	<b>24.3 (109)**</b>	<b>19.2 (86)*</b>	20.7 (93)	<b>14.7 (66)***</b>	15.4 (69)	<b>12.5 (56)*</b>	6.7 (30)
(3) 5'000-7'500	30.3 (144)	<b>28.4 (135)</b>	<b>22.3 (106)*</b>	22.3 (106)	<b>18.1 (86)*</b>	14.9 (71)	<b>10.9 (52)**</b>	10.9 (52)
(4) >7'500	29.6 (208)	<b>32.6 (229)</b>	<b>25.4 (178)**</b>	22.5 (158)	<b>23.4 (164)</b>	18.1 (127)	<b>12.6 (88)*</b>	9.5 (67)
CH	31.7 (569)	27.9 (500)	21.8 (392)	21.1 (379)	19.0 (340)	<b>15.6 (279)*</b>	12.1 (217)	8.8 (157)
Non CH	29.6 (71)	23.8 (57)	17.4 (42)	20.4 (49)	20.3 (49)	<b>21.3 (51)</b>	15.4 (37)	10.8 (26)
Suisse	31.5 (640)	27.4 (557)	21.3 (433)	21.0 (428)	19.1 (389)	16.2 (330)	12.5 (254)	9.0 (183)

Plusieurs réponses possibles

Sexe - b/h: \* diff. sig. (p<0.05)

Âge - a: \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2), \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

Âge - b: \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3)

Âge - d: \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (2)/(3)

Âge - f: \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1)/(2)-(3)

Revenu du ménage - b: \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (4), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - c: \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3), (2) - (4), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (4)

Revenu du ménage - e: \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2), (3) - (4), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - g: \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)/(4), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Nationalité - f: \* diff. sig. (p<0.05)

Tableau 49 : Comment pourrait-on augmenter la sécurité en matière de circulation routière dans votre quartier ? Selon l'âge et le revenu du ménage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Certaines mesures pourraient augmenter la sécurité, notamment:	(b) Davantage de contrôles de police	(c) Séparation des cyclistes et automobilistes	(d) Zones 30	(e) Constructions pour réduire la vitesse
(1) <26 ans	<b>46.6 (150)</b>	<b>11.3 (39)</b>	21.2 (73)	<b>15.1 (52)</b>	<b>12.5 (43)</b>
(2) 26-39 ans	<b>65.4 (357)***</b>	<b>23.8 (136)***</b>	24.5 (140)	<b>22.6 (129)**</b>	<b>22.6 (129)***</b>
(3) >39 ans	<b>60.7 (658)***</b>	<b>25.7 (288)***</b>	20.0 (224)	<b>20.3 (227)*</b>	<b>18.6 (208)**</b>
(1) <2'500	53.5 (54)	16.8 (18)	<b>17.8 (19)</b>	<b>16.8 (18)</b>	<b>15.0 (16)*</b>
(2) 2'500-5'000	58.2 (246)	23.1 (104)	<b>17.8 (80)</b>	<b>15.4 (69)</b>	<b>13.6 (61)</b>
(3) 5'000-7'500	64.8 (297)	26.9 (128)	<b>23.5 (112)*</b>	<b>20.4 (97)*</b>	<b>20.6 (98)**</b>
(4) >7'500	62.4 (429)	23.6 (166)	<b>24.6 (173)**</b>	<b>24.5 (172)***</b>	<b>24.2 (170)***</b>
Suisse	59.7 (1'167)	22.7 (462)	21.4 (436)	20.0 (408)	18.7 (380)

Plusieurs réponses possibles

Âge - a/b: \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (2)/(3)

Âge - d: \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2), \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

Âge - e: \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (2), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Revenu du ménage - a: \* diff. sig. (p<0.05) entre (3) - (1)/(2)

Revenu du ménage - c: \* diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - d: \* diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - e: \* diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (4), \*\* diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (3), \*\*\* diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4)

Finalement, nous leur avons demandé comment on pouvait, à leur avis, augmenter la sécurité en matière de circulation routière dans leur quartier (Tableau 49). Environ 60% des personnes sont d'avis que certaines mesures augmenteraient la sécurité, telles que davantage de contrôles policiers (22.7%), des constructions ou marquages qui séparent mieux les cyclistes et les voitures (21.4%), des zones 30 (20%) ainsi que des constructions pour réduire la vitesse (18.7%). Les plus de 26 ans et les personnes avec un revenu de ménage élevé souhaitent plus souvent des mesures que les jeunes et ceux avec un revenu plus bas.

## **Conclusion**

1. L'étude sur la criminalité en Suisse a montré que celle-ci fait aujourd'hui partie des expériences d'une proportion non négligeable de la population. Le nombre de personnes concernées est substantiel, surtout dans une perspective un peu plus longue (5 ans).
2. Dans la mesure où des comparaisons sont possibles avec d'autres pays européens, on observe que le niveau de la criminalité en Suisse a rejoint celui dans le reste de l'Europe. En matière d'agressions/menaces et de cambriolage, les taux helvétiques dépassent désormais la moitié des pays européens.
3. Par rapport aux études suisses des années précédentes (2000 et 2005), on constate que les vols de voitures et d'objets dans la voiture ainsi que les vols de moto se sont stabilisés, voire même ont diminué. Ceci fait probablement suite aux nouvelles sécurisations techniques. Les tendances sont visibles dans le graphique 5 qui se trouve dans l'annexe. Il en va de même pour une partie de la criminalité exercée sur Internet aussi bien que pour les délits concernant les moyens de paiement électroniques. Les tendances à long terme sont présentées dans l'annexe (Graphique 6). Avant tout la violence et les menaces ont augmenté depuis le début de la série (ils ont quintuplé depuis 1984/86).
4. Les cambriolages, les tentatives de cambriolage et les menaces et violences (y compris les lésions corporelles) ont augmenté.
5. Les différences considérables constatées entre les différentes régions mais aussi entre les communes sont de nouveaux phénomènes en Suisse.
6. Les victimes ne s'adressent pas plus souvent à la police suite à une infraction. Dans le long terme, on constate même une légère tendance contraire.
7. La satisfaction concernant le travail policier est après une victimisation mais aussi globalement très élevée en Suisse (Graphique 7).
8. Les interviewés jugent l'évolution de la présence et de la qualité policières différemment selon les cantons et les communes. Tout porte donc à croire que les changements locaux ont été perçus par les personnes interrogées.
9. La majorité des personnes interrogées est satisfaite du nombre des contrôles de circulation routière et de stationnement. Mais les interviewés souhaiteraient davantage de contrôles de cyclistes.
10. Les avis divergent en ce qui concerne les relations publiques de la police (notamment en ce qui concerne les campagnes d'information et de prévention). Cependant, on observe qu'en règle générale le public cible est atteint.
11. Les rapports entre le sentiment d'insécurité et la situation sécuritaire sont complexes. Certes, la criminalité objective se fait sentir mais d'autres facteurs comme, par exemple, le style de vie, entrent probablement en ligne de compte.
12. Les avis des interviewés divergent également en matière de sécurité routière. Ce sont les cyclistes, les automobilistes et les piétons qui craignent le plus d'être victimes d'accidents.

## **Bibliographie**

AEBI, M. F., AUBUSSON DE CAVARLAY, B., BARCLAY, G., GRUSZCZYNSKA, B., HARRENDORF, S., HEISKANEN, M., HYSI, V., JAQUIER, V., JEHLE, J.-M., KILLIAS, M., SHOSTKO, O., SMIT, P. & PÓRISDÓTTIR, R. (2010). *European Sourcebook of Crime and Criminal Justice Statistics. 4th Edition*. Den Haag : Boom Juridische uitgevers. *Onderzoek en beleid* series, no. 285, Ministry of Justice, Research and Documentation Centre (WODC).

JANN, B. (2007). Überlegungen zum Berner Stichprobenplan. *Swiss Journal of Sociology*, 33 (2), 307 – 325.

KILLIAS, M. (1989). *Les Suisses face au crime. Leurs expérience et attitudes à la lumière des enquêtes suisses de victimisation*. Grösch : Rüegger.

KILLAS, M., HAYMOZ, S. & LAMON, P. (2007). *Swiss Crime Survey. La criminalité en Suisse et son évolution à la lumière des sondages de victimisation de 1984 à 2005*. Berne : Stämpfli.

KILLIAS, M., KUHN, A. & AEBI, M. F. (2011). *Précis de criminologie – une perspective européenne*. Berne : Stämpfli. 3ème édition.

SMITH, K., COLEMAN, K., EDER S. & , P. HALL (2011). *Homicides, Firearm Offences and Intimate Violence 2009/2010*. London: Home Office Statistical Bulletin.

VAN DIJK, J. J. M., MAYHEW, P. & KILLIAS, M. (1990). *Experiences of crime across the world: Key findings from the 1989 International Crime Survey*. Deventer : Kluwer Law and Taxation.

## Annexes

Tableau 50 : Prévalences lors des anciens sondages de victimisation suisses sur 1, resp. 5 ans (sans les délits subis à l'étranger), nombre de victimes sur 100 personnes, resp. ménages (le cas échéant avec les véhicules en question ; Killias et al. 2007)

		1984/86	1988	1995	1997	1999	2004
Vol de voiture	1 a.	0.4	0.0	0.0	0.2	0.4	0.2
Vol de voiture	5 a.	0.9	1.0	0.5	0.5	1.7	1.0
Vol de moto	1 a.	14.2	4.4	4.4	1.4	1.0	3.2
Vol de bicyclette	5 a.	6.9	4.6	8.9	5.9	6.5	6.4
Cambriolage	1 a.	0.8	1.0	1.3	1.5	1.1	1.1
Cambriolage	5 a.	3.4	4.0	5.8	4.8	5.0	5.1
Brigandage	1 a.	0.5	0.3	0.8	0.3	0.6	0.7
Brigandage	5 a.	1.0	1.4	1.6	1.0	1.4	2.1
Violence/menaces	1 a.	1.1	1.2	3.0	1.9	2.5	2.5
Violence/menaces	5 a.	2.2	3.7	5.9	4.5	7.0	7.2
Victimisation sexuelle	1 a.	0.2	1.1	3.3	1.4	1.9	2.8
Victimisation sexuelle	5 a.	0.4	5.1	9.6	4.4	4.8	6.0

Tableau 51 : Délits contre la personne : prévalences moyennes (sur 5 ans) lors des anciens sondages de victimisation européens (en pourcent; Aebi et al. 2010)

	Violence/Menace		Brigandage		Victimisation sexuelle		Vol simple	
	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004
Allemagne	9.3	12.1	3.0	1.8	7.9	11.0	13.3	14.7
Autriche	6.1	8.6	1.1	2.2	10.2	12.0	12.8	16.4
Belgique	5.3	9.5	3.6	3.7	4.0	4.6	12.9	14.5
Espagne	7.7	9.7	9.2	5.9	7.0	1.8	13.5	12.4
Estonie	11.5	12.5	7.7	8.2	4.8	7.6	15.2	17.1
Finlande	10.6	11.0	2.4	2.3	7.3	7.0	10.1	9.6
France	9.3	10.5	3.5	3.3	3.9	2.9	13.1	11.0
Grande-Bretagne	9.0	14.0	2.5	4.8	4.5	5.4	10.5	13.7
Italie	3.4	4.1	4.8	2.6	6.4	2.9	9.8	10.7
Lituanie	10.6	8.7	4.8	6.2	3.9	2.7	20.5	13.5
Norvège	8.2	10.5	1.5	2.4	4.6	9.3	8.3	18.4
Pays-Bas	10.1	12.0	2.4	3.5	7.1	8.8	15.4	15.1
Pologne	8.0	8.0	4.0	4.5	4.8	2.6	17.7	13.6
Slovénie	10.7	6.9	2.3	3.2	6.6	4.4	8.5	6.8
Suède	10.5	12.0	1.6	2.5	5.2	9.2	14.1	13.0
Suisse	5.6	8.7	2.4	2.8	7.9	8.9	17.6	18.7
Moyenne	8.5	9.9	3.6	3.7	6.0	6.3	13.3	13.7
Minimum	3.4	4.1	1.1	1.8	3.9	1.8	8.3	6.8
Maximum	11.5	14.0	9.2	8.2	10.2	12.0	20.5	18.7

Tableau 52 : Délits contre le ménage : prévalences moyennes (sur 5 ans) lors des anciens sondages de victimisation européens (en pourcent; Aebi et al. 2010)

	Cambriolage		Vol de voiture		Vol d'objet dans la voiture	
	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004
Allemagne	4.7	3.5	1.9	2.0	14.8	10.1
Autriche	2.6	4.2	0.6	1.1	5.3	9.2
Belgique	7.2	10.0	3.9	3.8	10.6	13.6
Espagne	5.7	5.2	5.2	6.1	24.0	18.1
Estonie	15.1	14.3	3.2	3.6	16.6	19.0
Finlande	1.8	3.1	1.8	3.1	8.9	9.8
France	10.1	7.3	8.1	5.3	22.4	16.7
Grande-Bretagne	10.2	10.0	8.4	7.7	17.8	19.4
Italie	8.6	10.5	6.7	6.3	21.8	10.2
Lituanie	12.1	9.7	2.7	4.5	16.4	20.3
Norvège	3.1	4.9	2.7	3.6	9.0	12.4
Pays-Bas	9.5	7.7	2.2	2.9	17.9	16.0
Pologne	5.8	5.7	2.1	2.8	12.4	13.2
Slovénie	6.0	4.4	1.2	0.9	13.8	9.5
Suède	4.7	4.7	5.5	4.8	15.8	16.7
Suisse	5.0	6.7	1.0	1.5	9.4	8.9
Moyenne	7.0	7.0	3.6	3.8	14.8	13.9
Minimum	1.8	3.1	0.6	0.9	5.3	8.9
Maximum	15.1	14.3	8.4	7.7	24.0	20.3

Tableau 53 : Cantons et communes qui ont participé à l'étude approfondie.

Approfondissement cantonal	Commune / Ville
Argovie	
Berne	Berne
	Bienne/Bienne
	Burgdorf
	Interlaken
	Köniz
	Langenthal
	Canton FR
	Lyss
	Moutier
	Münchenbuchsee
	Nidau
	Ostermundigen
	Saanen
	Spiez
	Steffisburg
	Thun
	Zollikofen
Fribourg	
Neuchâtel	Neuchâtel
Soleure	
St. Gall	
Zürich	Zürich
	Winterthur
	Wädenswil
	Schaffhausen

Tableau 54: Intervalles de confiance

Taille de l'échantillon	Risque d'erreur	Pourcentages trouvés									
		1%	2%	3%	4%	5%	6%	7/8%	9/10%	19-22%	41-59%
500	5%	±1.1%	±1.4%	±1.6%	±1.9%	±2.0%	±2.2%	±2.4%	±2.7%	±3.6%	±4.4%
	10%	±0.7%	±0.9%	±1.1%	±1.3%	±1.4%	±1.5%	±1.7%	±1.9%	±2.6%	±3.1%
2'000	5%	±0.5%	±0.6%	±0.8%	±0.9%	±1.0%	±1.1%	±1.2%	±1.3%	±1.8%	±2.2%
	10%	±0.3%	±0.4%	±0.5%	±0.6%	±0.7%	±0.8%	±0.8%	±0.9%	±1.3%	±1.6%

*Exemple :* Les régions A et B sont comparées l'une avec l'autre. Dans chaque région, la taille de l'échantillon se chiffre à 500 personnes. Dans la région A, 2% des personnes interrogées ont été victime d'un délit précis. L'intervalle de confiance s'élève, dans ce cas, à 1.4%, c'est-à-dire que le « vrai » pourcentage peut donc varier, avec une probabilité de 95%, de 0.6 à 3.4%. Dans la région B, 5% des personnes ont été victimes. Selon le tableau, cette valeur se situe en réalité entre 3 et 7%. (5% ± 2%). Puisque les deux intervalles de confiance se recoupent (la valeur maximale de la région A est de 3.4%, la valeur minimale de la région B est de 3%), la différence entre les deux régions est statistiquement non-significative ; ceci avec un risque d'erreur de 5%.

Si, dans chaque région, 2'000 personnes avaient été interrogées, la valeur maximale dans la région A serait de 2.6% (2% ± 0.6%) et la valeur minimale de la région B serait de 4.0% (5% ± 1%). Les deux intervalles de confiance ne se recoupant pas, la différence entre les deux régions serait donc statistiquement significative.

Etant donné qu'il s'agit de taux de victimisation relativement bas, on peut également considérer un risque d'erreur de 10%. Par conséquent, l'intervalle de confiance pour la région A (à nouveau pour un échantillon de 500 personnes) se situerait entre 1.1 et 2.9% (2% ± 0.9%) et celui de la région B entre 3.6 et 6.4% (5% ± 1.4%). Dans ce cas, les deux intervalles ne se recouperaient pas non plus et la différence entre les deux groupes pourrait donc être considérée – avec un risque d'erreur de 10% – comme statistiquement significative.

Tableau 55 : Vue d'ensemble des adresses et des numéros de téléphone par commune

Canton	Lieu	Adresses	Numéros de téléphone		
		Requises	Transmis*	Cherchés**	Trouvés**
Argovie	Aarau	60	0	60	37
	Baden	60	0	60	45
	Berikon <sup>1</sup>	60	0	100	73
	Biberstein	60	60	0	0
	Bözen	60	60	0	0
	Brugg	60	0	100	62
	Buchs <sup>2</sup>	26	0	26	10
	Döttingen <sup>1</sup>	60	7	53	49
	Gontenschwil	60	60	0	0
	Hirschthal	60	60	0	0
	Kaisten <sup>1,2</sup>	26	0	43	28
	Menziken <sup>2</sup>	26	26	0	0
	Merenschwand	60	60	0	0
	Möriken-Wildegg	60	52	0	0
	Mumpf <sup>1</sup>	60	0	100	76
	Niederlenz	60	60	0	0
	Niederrohrdorf	60	34	26	20
	Oberhof	60	0	100	80
	Othmarsingen <sup>2</sup>	27	22	0	0
Rheinfelden <sup>2</sup>	26	0	60	47	
Rottenschwil	60	39	21	13	
Rüfenach	60	0	60	49	

(Argovie)	Schafisheim	60	0	60	51	
	Seengen	60	46	25	21	
	Strengelbach <sup>2</sup>	27	0	27	21	
	Ueken <sup>1,2</sup>	26	26	0	0	
	Unterkulm	60	68	0	0	
	Villigen	60	60	0	0	
	Waltenschwil	60	0	60	49	
	Wettingen	60	0	100	80	
	Wohlen	60	0	60	39	
	Zeiningen	60	0	60	49	
Zofingen <sup>2</sup>	27	27	0	0		
Zufikon <sup>2</sup>	27	26	0	0		
Appenzell R.E.	Herisau	27	0	26	20	
Bâle-Campagne	Allschwil	27	27	0	0	
	Bottmingen	26	0	43	33	
	Bubendorf	27	27	0	0	
	Buus	26	26	0	0	
	Muttenz	26	0	43	33	
	Reigoldswil	26	26	0	0	
	Reinach	27	0	27	19	
	Röschenz	27	27	0	0	
	Rünenberg	26	43	0	0	
Zwingen	27	0	43	32		
Bâle-Ville	Basel	129	0	200	120	
Fribourg	Attalens	60	53	0	0	
	Bas-Vully <sup>2</sup>	26	0	26	23	
	Belfaux <sup>1</sup>	60	87	0	0	
	Bulle	120	0	120	75	
	Châtel-Saint-Denis	60	0	60	47	
	Dompierre	60	0	60	48	
	Düdingen	60	60	0	0	
	Ependes <sup>2</sup>	27	21	0	0	
	Fribourg	180	0	180	113	
	Galmiz	60	49	51	33	
	Grandvillard	60	0	100	64	
	Gurmels	60	0	100	90	
	Hauterive <sup>2</sup>	27	27	0	0	
	Jaun	60	60	0	0	
	La Brillaz	60	0	60	48	
	La Folliaz	60	54	0	0	
	Le Flon	60	60	0	0	
	Les Montets <sup>1</sup>	60	14	87	73	
	Lully	60	100	0	0	
	Murten	60	23	37	28	
	Pierrafortscha <sup>2</sup>	26	0	26	24	
	Riaz <sup>1,2</sup>	27	43	0	0	
	Schmitten	60	0	60	44	
	Tafers	60	60	0	0	
	Treyvaux <sup>2</sup>	27	0	27	27	
	Vernay	60	58	0	0	
	Villars-sur-Glâne	60	0	60	52	
	Wünnewil-Flamatt	60	0	100	69	
	Genève	Bernex	26	0	43	29
		Carouge (GE)	27	0	45	30
Chêne-Bougeries		27	0	45	33	
Collonge-Bellerive		27	0	45	32	
Cologny		27	0	45	36	
Genève		143	0	238	140	
Genthod		27	0	45	25	
Lancy		27	0	45	30	
Onex		26	0	43	25	

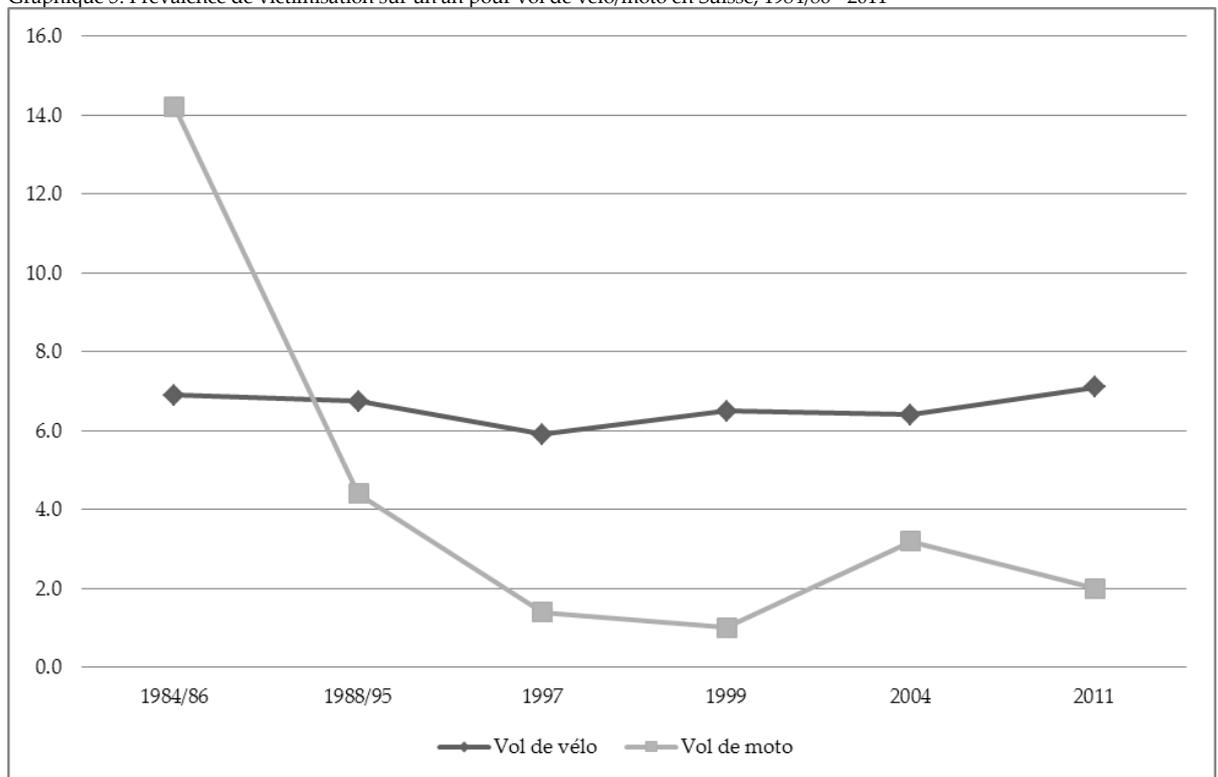
(Genève)	Thônex	27	0	45	28
	Vernier	26	0	43	23
	Versoix	27	0	45	27
Grisons	Chur	26	0	43	33
	Domat/Ems	26	0	26	24
	St. Moritz	27	26	0	0
	Nufenen	26	25	2	0
	Susch	26	26	0	0
	Tinizong-Rona	26	26	0	0
Jura	Bassecourt	27	27	0	0
	Courrendlin	26	24	0	0
Lucerne	Buttisholz	26	12	14	8
	Emmen	27	0	45	32
	Horw	26	0	43	33
	Luzern	46	53	13	1
	Meierskappel	26	43	0	0
	Rothenburg	26	26	0	0
	Willisau	26	26	0	0
Neuchâtel	Bevaix	60	100	100	78
	Boudevilliers	60	60	0	0
	Boudry	60	0	100	59
	Colombier	60	0	100	76
	Corcelles-Cormondrèche	60	58	2	0
	Cortailod	60	0	100	72
	Cressier	60	0	100	77
	La Chaux-de-Fonds	30	0	1500	1026
	Le Landeron	60	0	60	44
	Le Locle	60	0	100	62
	Le Ponts-de-Martel	60	0	100	71
	Les Hauts-Geneveys	60	0	60	48
	La Tène <sup>1</sup>	60	0	200	150
	Neuchâtel <sup>2</sup>	1500	0	2500	1474
	Peseux	60	0	60	47
Val-de-Travers <sup>1</sup>	60	22	38	27	
Nidwald	Buochs	26	26	0	0
	Emmetten	27	27	0	0
	Ennetmoos	26	38	0	0
	Oberdorf	26	15	11	10
Schaffhouse	Schaffhausen	2500	0	2500	1661
	Stetten	27	23	0	0
Schwyz	Einsiedeln	27	27	0	0
	Freienbach	26	0	26	16
	Ingenbohl	26	26	0	0
	Küssnacht	26	0	26	18
	Lachen	27	27	0	0
	Tuggen	27	27	16	14
Soleure	Bellach	60	0	60	47
	Bettlach	60	0	60	54
	Biberist	60	43	57	43
	Deitingen	60	0	113	103
	Derendingen	60	42	0	0
	Dornach	60	0	59	52
	Dulliken	60	0	100	71
	Egerkingen	60	51	0	0
	Etziken	60	0	60	50
	Feldbrunnen-St.Niklaus	60	43	0	0
	Grenchen	120	0	120	98
	Günsberg	60	0	100	82
	Horriwil	60	27	0	0
	Mühledorf	60	0	60	50
	Neuendorf	60	49	0	0

(Soleure)	Oberdorf	60	74	26	9
	Oensingen <sup>1</sup>	60	0	60	48
	Olten	120	0	100	74
	Rüttenen	60	0	200	139
	Solothurn	60	0	101	89
	Trimbach	60	0	100	66
	Witterswil	60	0	60	55
	Zuchwil	60	0	100	92
St. Gall	Altstätten	60	0	100	62
	Berg	60	27	63	34
	Bronschhofen	60	60	0	0
	Buchs	60	0	60	41
	Diepoldsau	60	0	60	34
	Eichberg	60	0	60	43
	Flawil	60	45	15	4
	Gams	60	0	60	48
	Goldach <sup>2</sup>	26	60	0	0
	Goldingen	60	0	43	33
	Gossau	60	0	60	45
	Lütisburg	60	0	60	50
	Mels	60	0	60	51
	Mörschwil	60	0	60	51
	Niederbüren	60	60	0	0
	Rapperswil-Jona	60	0	60	52
	Rieden <sup>1</sup>	60	0	60	46
	Rorschach <sup>2</sup>	26	0	100	82
	Schmerikon	60	9	17	7
	St. Gallen	240	60	0	0
	St. Margrethen	60	0	400	178
	Uzwil	60	0	100	67
	Walenstadt <sup>2</sup>	26	0	60	48
Wartau <sup>2</sup>	26	22	4	0	
Widnau	60	26	0	0	
Wil	60	0	60	21	
Wittenbach <sup>2</sup>	27	0	60	34	
Tessin	Airolo	24	11	13	5
	Chiasso	24	24	0	0
	Giornico	24	37	0	0
	Locarno	24	0	43	32
	Lugano	42	23	42	18
	Meride	25	34	0	0
	Minusio	24	24	0	0
	Muralto	24	0	24	5
	Paradiso	24	0	48	25
Tenero-Contra	24	0	43	33	
Thurgovie	Aadorf	26	26	0	0
	Arbon	27	0	43	32
	Bürglen	26	26	0	0
	Eschenz	26	23	3	0
	Frauenfeld	26	0	26	17
	Gachnang	26	0	26	22
	Langrickenbach	26	24	2	0
	Rickenbach	26	0	18	15
	Romanshorn	26	0	43	31
	Stettfurt	26	26	0	0
Vaud	Aigle	27	0	17	15
	Begnins	27	45	0	0
	Chéserex	27	0	45	35
	Cugy	27	0	46	28
	Epalinges	27	0	45	36
	Lausanne	95	0	160	92

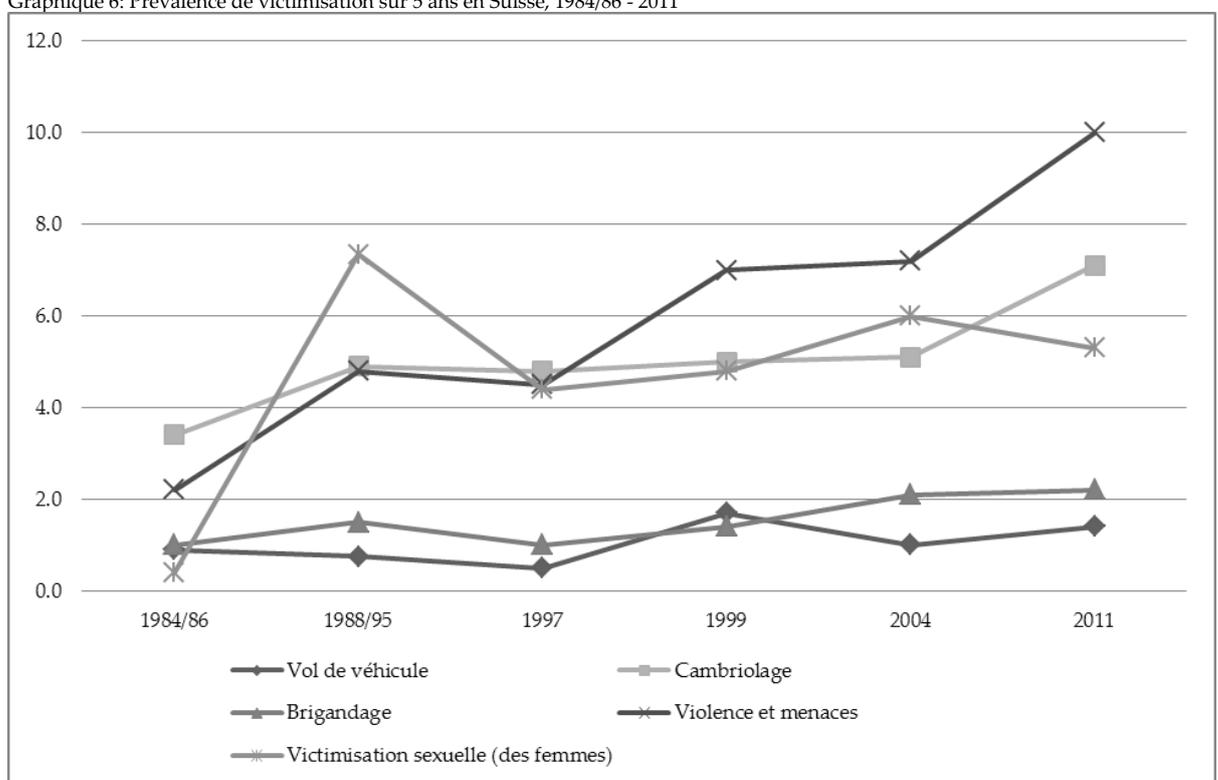
(Vaud)	Morges	27	23	4	0
	Moudon	27	0	27	19
	Ollon	27	0	27	11
	Orbe	26	0	30	19
	Renens (VD)	27	12	15	1
	Romanel-sur-Lausanne	27	0	27	25
	Vevey	27	0	45	26
	Yverdon-les-Bains	27	0	45	23
Valais	Anniviers	27	23	4	0
	Bagnes	27	0	27	17
	Brig-Glis	26	26	0	0
	Grimisuat	26	26	0	0
	Leytron	26	0	26	18
	Savièse	26	18	8	3
	Sierre	27	19	8	2
	Sion	27	0	45	28
	Visp	26	0	26	20
Zoug	Baar	26	0	26	19
	Oberägeri	26	0	45	32
	Zug	26	0	25	15
Zurich	Adliswil <sup>2</sup>	26	0	26	19
	Bauma <sup>2</sup>	26	0	43	36
	Birmensdorf <sup>2</sup>	26	0	26	20
	Brütten	60	0	100	71
	Dübendorf <sup>2</sup>	26	0	28	20
	Dürnten <sup>2</sup>	26	0	26	19
	Elsau	60	0	60	51
	Glattfelden <sup>2</sup>	26	0	26	19
	Gossau <sup>2</sup>	26	0	43	36
	Herrliberg <sup>1,2</sup>	26	0	26	22
	Hettlingen	60	0	60	51
	Hinwil <sup>2</sup>	26	0	26	23
	Kappel am Albis <sup>1,2</sup>	26	26	0	0
	Küsnacht	60	0	60	41
	Lindau <sup>2</sup>	26	0	26	22
	Mönchaltorf	60	0	60	48
	Niederglatt <sup>2</sup>	26	0	26	18
	Niederhasli <sup>2</sup>	26	0	26	20
	Oberengstringen <sup>2</sup>	26	0	26	24
	Pfäffikon	60	0	60	47
	Richterswil <sup>2</sup>	26	0	26	21
	Rickenbach	60	0	100	74
	Rorbas	60	0	100	62
	Russikon <sup>2</sup>	26	23	0	0
	Rüti <sup>2</sup>	26	0	43	32
	Schöfflisdorf	60	0	100	78
	Schwerzenbach	60	0	90	59
	Seuzach	60	60	0	0
	Stadel <sup>1,2</sup>	60	0	100	73
	Thalwil <sup>2</sup>	26	0	43	29
	Turbenthal	60	29	14	3
	Uster	60	0	60	28
	Wädenswil <sup>3</sup>	1500	1500	0	0
	Wallisellen	60	0	100	66
Wangen-Brüttisellen	60	0	60	40	
Wetzikon <sup>2</sup>	26	0	43	29	
Winterthur <sup>3</sup>	1500	0	2500	1500	
Zumikon <sup>1</sup>	60	0	100	69	
Zürich <sup>3</sup>	1500	0	2500	1442	

\* par la commune respective, \*\* par l'Institut de criminologie, <sup>1</sup> Commune remplaçante, <sup>2</sup> Dans les cantons avec étude approfondie: commune seulement pour l'étude nationale, <sup>3</sup> Commune avec étude approfondie

Graphique 5: Prévalence de victimisation sur un an pour vol de vélo/moto en Suisse, 1984/86 - 2011



Graphique 6: Prévalence de victimisation sur 5 ans en Suisse, 1984/86 - 2011



Graphique 7: Taux de reportabilité, 1984/86 - 2011

